Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Landwirtschaft BLW
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Ufficio federale dell'agricoltura UFAG
Uffizi federal d'agricultura UFAG

Février 2021

Rapport spécial sur certains marchés agricoles et alimentaires suisses

Introduction

Depuis un an, notre vie et le cours du monde sont marqués par la pandémie de COVID-19, qui a de profondes répercussions sur la société, le quotidien, le monde du travail, l'économie et les marchés. Les défis que représente la maîtrise de cette pandémie restent de taille et les conséquences sont toujours aussi difficiles à prévoir.

Dans ce quatrième rapport spécial, l'Office fédéral de l'agriculture analyse l'évolution de l'offre et de la demande sur certains marchés agroalimentaires au cours de l'année précédente. Réalisé sur une base annuelle, cet examen révèle les profonds changements qu'a subis la demande de denrées alimentaires. En effet, la demande qui émanait des secteurs de la restauration et de la consommation hors domicile s'est clairement déplacée vers le commerce en ligne et le commerce de détail. L'analyse s'appuie dans une large mesure sur l'évaluation des données de l'institut d'étude de marché Nielsen portant sur les achats dans le commerce de détail suisse ainsi que sur celles de la société Grossopanel SA concernant le libre-service de gros. Vous trouverez à la page 26 une synthèse de l'évolution des ventes, des chiffres d'affaires et de la valeur commerciale par unité dans le segment des denrées du commerce de détail suisse ainsi que des récapitulatifs des tendances du libre-service de gros à la page 20.

Le rapport analyse en outre brièvement les changements importants observés en 2020 sur certains marchés agricoles par rapport à l'année précédente. Pour accéder directement au marché souhaité, il suffit de cliquer sur la rubrique correspondante, dans la table des matières.

Vous trouverez également de plus amples informations sur les différents marchés, ainsi que des séries de données sur les prix et plus détaillées sur notre site Internet https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/markt/marktbeobachtung.html

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une agréable lecture.Prenez soin de vous !

Office fédéral de l'agriculture
Conradin Bolliger Maiolino
Responsable du secteur Analyses du marché

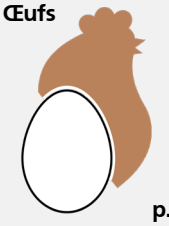
Sommaire

Principales conclusions en bref p. 2

Viande

p. 5

Œufs



p. 9

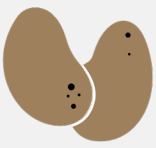
Lait

p. 10

Fruits & légumes

p. 12

Pommes de terre



p. 15

Céréales, produits de boulangerie et autres

p. 17

Libre-service de gros S. 20

Tourisme d'achat et commerce en ligne S. 23

Commerce de détail S. 26

Commande des publications

Principales conclusions en bref

L'année 2020 a été placée sous le signe de la pandémie de COVID-19, qui a en particulier impacté les chaînes de création de valeur agricoles et alimentaires. Les effets de la pandémie sur les différents canaux de vente et segments de marché ont parfois été très nets, avec des gagnants et des perdants clairement identifiables.

Les dépenses pour les denrées alimentaires, y compris les boissons, dans le commerce de détail suisse en magasin ont atteint en 2020 le niveau record de 29,9 milliards de francs, soit une augmentation du chiffre d'affaires de 11,3 % (cf. l'infographie « Dépenses pour les den-rées alimentaires dans le commerce de détail suisse 2020 ». Avec un chiffre d'affaires de 3,185 milliards de francs dans le commerce de détail en magasin, les ventes de produits bio ont connu une augmentation de 16,5 % et ont ainsi atteint une part de marché de 10,7 %. Les ventes en ligne de denrées alimentaires ont aussi vu une nette croissance l'année dernière. Toutes catégories confondues, le chiffre d'affaires pour les ventes en ligne a augmenté de 18,8 % par rapport à 2019, selon le monitoring de l'institut d'études de marché Nielsen Suisse.

Par contraste, le secteur de la restauration et le libre-service de gros y associé ont connu une année extrêmement difficile. En 2020, le libre-service de gros at enregistré une baisse de 13,2 % des ventes par rapport à 2019. Avec l'augmentation du nombre de cas de COVID-19 à la fin de l'année, la situation s'est encore dégradée suite à la nouvelle fermeture partielle du secteur de la restauration en novembre et décembre 2020. L'on ne dispose pas de chiffres exacts pour la restauration, mais il est probable que l'impact global de la pandémie a entraîné une baisse massive du chiffre d'affaires. Le tourisme d'achat a également enregistré un recul significatif. Sur l'ensemble de l'année, le tourisme d'achat de produits alimentaires a diminué de plus de 42 %.

L'évolution des différents marchés agricoles et alimentaires a également été très variable. Pour les marchés qui dépendent fortement du secteur de la restauration en tant que canal de vente, notamment les marchés de la viande de bœuf et de veau, des mesures spéciales ont en partie dû être prises pour stabiliser la situation, par exemple des campagnes supplémentaires de stockage de viande. Sur d'autres marchés, la demande accrue dans le commerce de détail a entraîné des besoins d'importation supplémentaires, par exemple pour les œufs de consommation, les pommes, les carottes et les bananes. Le marché du lait a connu des pénuries de beurre en 2020. Ces pénuries ont été couvertes par des importations supplémentaires. Cette évolution n'a en principe rien à voir avec la pandémie, mais s'explique plutôt par l'augmentation constante de la production nationale de fromage, qui concurrence la production de beurre en ce qui concerne l'accès aux matières grasses du lait.

Dans les pages qui suivent, nous présentons succinctement des résultats choisis quant aux différents marchés agricoles et alimentaires.

Viande : p. 5

- Au terme du premier confinement, au printemps 2020, le marché de la viande a connu une reprise sur le reste de l'année. Les prix du bétail de boucherie ont globalement augmenté en 2020. Après la forte baisse des prix de la viande de bœuf et de veau au cours du premier confinement, les prix ont de nouveau grimpé au cours des troisième et quatrième trimestres et étaient supérieurs au niveau des prix correspondants pratiqués lors des mêmes périodes de l'année 2019. Toutefois, la pression sur les prix a repris avec la fermeture des restaurants à la fin de l'année, en particulier pour la viande de veau.
- Vers la fin de l'année, des déséquilibres sont apparus sur le marché de la viande de porc. L'offre excédentaire a fait baisser le prix à la production de manière significative, le niveau des prix sur l'ensemble de l'année 2020 étant toutefois resté supérieur à celui de l'année précédente.

Œufs : p. 9

- Le marché suisse des œufs a connu une croissance significative l'année dernière. La production intérieure a enregistré une augmentation de 6,3 %, indépendamment de la pandémie. Cela signifie que, pour la deuxième année consécutive, plus d'un milliard d'œufs i ont été produits dans le pays (1,064 milliard d'unités, pour être précis).
  Les importations d'œufs de consommation ont également augmenté, tandis que les importations d'ovoproduits et d'œufs destinés à la transformation ont sensiblement diminué. Cette évolution de la demande s'explique par les mesures prises par les autorités pour lutter contre la pandémie. Les importations d'œufs de consommation ont augmenté de plus de 20 % et les ventes dans le commerce de détail suisse n'ont pas été en reste, avec une augmentation de près de 16 %. La demande d'œufs bio a augmenté dans la même mesure que celle des œufs d'élevage au sol ou en plein air.

retour au sommaire

Principales conclusions en bref

Lait : p. 10

- Le marché suisse du lait est resté stable en 2020. Le bas niveau des stocks de beurre par rapport à l'année 2019 était sans lien avec la pandémie de COVID-19. Les exportations de fromage ont augmenté de 1,4 % par rapport à 2019, tandis que les importations de fromage ont augmenté de 11,7 %, ce qui représente une forte croissance.
- Au quatrième trimestre, le prix à la production du lait était de 68,4 ct./kg, soit 1,2 ct./kg de plus que l'année précédente. Dans l'ensemble, le prix à la production du lait était, en 2020, supérieur de 2,8 % au niveau de l'année précédente. Le marché international des produits laitiers a poursuivi sa reprise au quatrième trimestre 2020. Divers segments du marché, en particulier le beurre et le lait en poudre, ont connu une reprise au cours des derniers mois.
- Les prix spot du lait dans l'UE ont évolué de manière positive depuis le début de l'année 2021 (EU spot prices of raw milk). Le prix du lait dans l'UE a, au cours du quatrième trimestre 2020, légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent, mais il a cependant légèrement reculé par rapport à l'année précédente.

Fruits et légumes : p. 12

- La situation sur le marché des fruits et légumes s'est améliorée au cours de l'été, après les turbulences du printemps. Le volume des ventes dans le commerce de détail s'est en partie approché du niveau de l'année précédente. Vers la fin de l'année, les ventes ont de nouveau augmenté, tant pour les fruits que pour les légumes. Dans l'ensemble, les ventes de fruits ont, en 2020, augmenté de 8,6 % par rapport à l'année précédente. Les fruits bio en particulier ont réalisé des ventes élevées (+15,5 %). Les ventes de légumes ont également augmenté, et ce de 12,2 %. Ici aussi, le segment bio a réalisé des ventes supérieures à la moyenne (+18,1 %).
- Les besoins supplémentaires de fruits et de légumes en 2020 se situaient entre 3 % (petits fruits) et 35 % (gingembre / curcuma) par rapport au niveau de l'année précédente, selon la catégorie de produits. En particulier, le chou rouge et le chou blanc (+27,1 %), les oignons (+25,2 %), les concombres (+19,4 %), les agrumes (+15 %), les carottes (+13,4 %), les raisins (+13,3 %), les tomates (+12,1 %), les pommes (+8,5 %) et les bananes (+7,3 %) ont enregistré une forte augmentation de la demande, qui a été en partie couverte par des importations supplémentaires.
- Une analyse du panier-type de fruits et légumes produits de manière conventionnelle sélectionnés par le secteur Analyses du marché montre que les prix ont, pour pratiquement chaque mois de l'année 2020, été plus bas que la moyenne des quatre années précédentes.

Pommes de terre : p. 15

- Avec la réouverture des restaurants et le début de la récolte des pommes de terre suisses précoces, le marché de la pomme de terre a retrouvé une certaine normalité à partir du troisième trimestre. Toujours lors de ce même trimestre, la consommation dans le commerce de détail s'est également rapprochée de son niveau de l'année précédente. Alors que les ventes de pommes de terre de table au deuxième trimestre 2020 ont augmenté d'environ 28 % par rapport au même trimestre de l'année précédente, ce chiffre était d'environ 4 % au troisième trimestre. Au quatrième trimestre, les ventes ont de nouveau grimpé de manière significative et ont été de 12 % supérieures à celles de l'année précédente. En 2020, les ventes de pommes de terre de table dans le commerce de détail ont globalement augmenté de 14,7 % par rapport à 2019.
- Pendant le confinement du printemps, la demande accrue de pommes de terre de table dans le commerce de détail a été essentiellement couverte par l'augmentation du contingent d'importation. Les importations de pommes de terre de table ont par suite augmenté de 8282 tonnes au deuxième trimestre 2020 (+145 %) par rapport au même trimestre de l'année précédente. La plupart des importations ont eu lieu en mai.

Céréales et pain : p. 17

- La demande de céréales et de pain dans le commerce de détail suisse a connu une croissance significative l'année dernière, avec des ventes en hausse de près de 6,2 %. La demande de céréales et de pain bio a augmenté de 7,2 %, soit un peu plus fortement que celle des céréales et du pain non bio.
- Les prix franco moulin des céréales panifiables indigènes sont restés stables en 2020 et n'ont pratiquement pas varié par rapport à l'année précédente. Les prix franco moulin de la farine blanche industrielle ont également peu varié en 2020 par rapport à l'année précédente. La disponibilité des céréales panifiables indigènes était bonne en 2020, tout comme la qualité de la nouvelle récolte de blé en 2020.

retour au sommaire

Principales conclusions en bref

Libre-service de gros : p. 20

- Le libre-service de gros, à l'instar de la restauration, a également été fortement touché par les conséquences de la pandémie de COVID-19 en 2020. Après un recul marqué du chiffre d'affaires en avril (-47 %), mai (-32,1 %) et juin (-11,3 %), les ventes se sont quelque peu redressées au cours des mois de juillet à septembre. À partir du mois d'octobre, la situation des ventes s'est à nouveau dégradée. Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires du libre-service de gros a, en 2020, reculé de 13,2 % par rapport à 2019. Les canaux de vente ont été touchés à des degrés divers. L'impact a été nettement moins perceptible dans le cas des livraisons à domicile, des livraisons aux hôpitaux et aux homes et dans le cas de la restauration rapide que dans celui de l'hôtellerie et, en particulier, des cantines.
  Les différentes catégories d'assortiment ont également été touchées de manière différente. En comparaison annuelle, une baisse très nette de la demande a notamment été enregistrée pour les produits de boulangerie (-21 %), les fruits et légumes (-16,7 %) ainsi que la charcuterie et la viande, y compris les produits congelés (-14,4 %). Dans l'ensemble, le libre-service de gros a vu ses ventes de denrées alimentaires, y compris les boissons, reculer de 14,6 % par rapport à 2019 (cf. les données à la page 22).

Le tourisme d'achat : p. 23

- Suite à l'assouplissement des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19 pendant l'été, le tourisme d'achat a de nouveau augmenté, sans toutefois atteindre le niveau de l'année précédente, ni au troisième ni au quatrième trimestre. Au contraire, au quatrième trimestre, la part du tourisme d'achat a de nouveau chuté à 1,2 %, soit une baisse de 38 % par rapport au quatrième trimestre 2019, ce qui peut s'expliquer par la nouvelle aggravation de la situation sanitaire et par les mesures restrictives connexes prises par les autorités en Suisse et à l'étranger. Sur l'ensemble de l'année, le tourisme d'achat de denrées alimentaires a reculé de 42 %.

Commerce en ligne : p. 25

- Le commerce de détail en ligne sur le marché suisse des denrées alimentaires a connu une nette croissance l'année dernière. Toutes catégories confondues, les ventes ont augmenté de 18,8 % par rapport à 2019, selon le monitoring de Nielsen Suisse. La plus forte croissance relative a été enregistrée pour le poisson et la viande.

retour au sommaire

Marché de la viande

Évolution générale du marché

Le marché de la viande a été diversement touché par la pandémie de COVID. Il s'est rétabli provisoirement après le semi-confinement du printemps 2020 grâce à un été favorable aux grillades et à l'action menée par l'État pour désengorger le marché. Mais les mesures de restriction, renforcées encore en automne puis en hiver ont de nouveau durement frappé le secteur de la restauration et ses fournisseurs. L'incertitude quant à l'évolution de la pandémie rend pessimistes les transformateurs de viande en particulier, compte tenu de l'impact sur la consommation hors domicile, d'autant plus que la transformation est une activité nécessitant de lourds investissements et caractérisée par des coûts fixes élevés qui ne sont que partiellement amortis par les aides fédérales (par exemple par les allocations de chômage partiel).

- Sur l'ensemble de l'année 2020, les prix du bétail de boucherie ont augmenté. Après un net recul touchant la viande de bœuf et la viande de veau pendant le premier confinement, les prix se sont redressés au troisième et au quatrième trimestre pour s'établir au-dessus du niveau atteint en 2019.
- Au printemps 2020, la filière a réagi à la fermeture des restaurants en prenant des mesures pour désengorger le marché, c'est-à-dire en procédant à des opérations de stockage de viande de bœuf, de veau et de chèvre. Si ce stockage a lieu régulièrement en ce qui concerne la viande de veau, il a été réalisé d'une façon facultative et présentait un caractère extraordinaire pour la viande de bœuf et de chèvre. Du reste, même les stockages de viande de veau ont été extraordinaires par leur ampleur en 2020, puisque ce sont 739 tonnes de viande de veau qui ont été stockées, soit 26 % de plus que les quantités moyennes de 2016 à 2019.
- Sur le marché de la viande de porc, l'équilibre qui prévalait a été rompu à la fin de l'année dernière, débouchant sur une surproduction. Celle-ci a lourdement pesé sur les prix à la production, même si, sur l'ensemble de l'année 2020, les prix sont restés supérieurs à ceux de l'année précédente. Pour ce qui est de l'évolution attendue pour 2021, les prix se sont d'ores et déjà établis à un niveau inférieur à celui de 2020, une situation qui n'est pas due à la pandémie, mais aux excédents de la production.

Évolution des prix et des quantités

- Atteignant en moyenne 4.35 fr./kg PM sur les quatre trimestres, le prix à la production du porc AQ a été supérieur de 1 % à celui de l'année précédente. Après s'être maintenu à 4.60 fr./kg PM pendant tout le printemps et tout l'été, le prix a cédé aux contraintes exercées par la surproduction, tombant à 4.10 fr./kg PM à la fin de l'année.
- Le marché de la viande de bœuf (génisses, taureaux et bœufs) a connu un boom aux troisième et au quatrième trimestres par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente et à l'année précédente (taureaux AQ T3 : 9.80 fr./kg PM au quatrième trimestre 2020. En moyenne, le prix de cette denrée a augmenté de 3,5 % entre 2019 et 2020. L'augmentation a été encore plus forte s'agissant des vaches de réforme : le prix des animaux AQ A3 a augmenté de 7,8 % pour s'établir à 7.80 fr./kg PM au quatrième trimestre. Le prix du veau de boucherie, après un creux au printemps, a également progressé, marquant une hausse 4,4 % à la fin de l'année. Cependant, la seconde période de fermeture des restaurants, ordonnée par les pouvoirs publics en décembre 2020, a provoqué une nouvelle chute des prix qui se fait durement sentir au début de l'année 2021. La plus forte hausse des prix concerne la viande d'agneau et atteint 11,2 %.
- Le volume de la production de bétail de boucherie (génisses, taureaux, bœufs) s'est accru de 4 % par rapport à l'année précédente ; relevons que l'accroissement a eu lieu principalement au deuxième trimestre (+7,8 %) et au quatrième trimestre (+4,4 %). Par contre, la production de viande de vache accuse un recul (4,8 %), de même que la viande de veau (4,3 %). Quant à la production de viande de porc, elle se situe 1,6 % au-dessus de celle de l'année précédente, et c'est au quatrième trimestre que la hausse a été la plus marquante (3,6 %). Corrélativement, c'est pendant ce quatrième trimestre que la pression sur les prix a été la plus forte.
- Aucune évolution uniforme ne se manifeste en 2020 dans les importations de viande de bœuf (demi-carcasses de vaches, filets / high quality beef). Si d'une part la demande de morceaux nobles a baissé (recul des importations de 7,4 %), du fait des politiques de restriction appliquées à la restauration, laquelle constitue un débouché très important, on constate d'autre part que l'importation de demi-carcasses de vaches a fortement augmenté, notamment au troisième trimestre 2020, en raison de la faiblesse de la production nationale. L'importation de demi-carcasses de vaches a crû de 8,4 % sur l'année 2020. Les fluctuations sur l'année sont l'exact reflet des mesures sanitaires sur l'activité de la filière dans l'importation : en été, l'assouplissement des mesures a stimulé les importations, tandis que le renforcement décrété à la fin de l'année les a freinées de nouveau.

retour au sommaire

Marché de la viande

- En 2020, les importations de blancs de poulet sont restées globalement inférieures à celles de l'année précédente. Celles de blancs de poulet frais marquent un léger recul (0,2 %), et celles de blancs de poulet surgelés indiquent une chute de la demande (8,9 %). Cette différence n'est guère surprenante, car la restauration constitue le premier débouché des blancs de poulet surgelés.
- Par contre, la viande d'agneau a été importée en plus grandes quantités, à savoir, en 2020, 15,5 % de plus qu'en 2019, du fait du recul de la production en Suisse (cf. rubrique des importations dans le tableau ci-dessous).

▶ **cf. les tableaux à la page suivante**

Ventes au détail

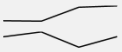
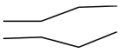
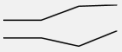
- Le commerce de détail a enregistré des ventes record de denrées alimentaires au printemps 2020, après que les pouvoirs publics eurent décrété un confinement généralisé. À l'opposé, le secteur de la restauration et les autres détaillants ont vu leurs ventes s'effondrer. La fermeture des restaurants, conjuguée à un été favorable aux grillades, a dopé la demande de viande chez les détaillants. Au deuxième trimestre, les ventes étaient supérieures de 22,6 % à ce qu'elles étaient à la même période en 2019, et le chiffre d'affaires a bondi de 23,8 %. La viande bio a toutefois connu une progression plus modeste que celle de production conventionnelle.
- La réouverture des restaurants et l'assouplissement des mesures de santé publique ont en partie rééquilibré la consommation de viande en faveur de la restauration. Néanmoins, les ventes réalisées par le commerce de détail sont restées sans discontinuer supérieures au niveau de l'année précédente, et ces ventes ont de nouveau progressé à la fin de l'année, tant en volume qu'en chiffre d'affaires. Il s'agit à nouveau d'un effet direct des nouvelles restrictions apportées à l'activité en automne 2020 pour juguler la pandémie.
- Toutes les principales sortes de viande (de bœuf, de veau, de porc et d'agneau, ainsi que la volaille) ont vu leurs ventes au détail augmenter pendant l'année : +14,4 % pour la viande de bœuf fraîche ; +0,7 % pour le veau ; +14,5 % pour le porc ; +10,3 % pour l'agneau et +14,1 % pour la volaille, les chiffres d'affaires suivant une évolution parallèle à celle du volume des ventes. Relevons par ailleurs que le prix de vente au kilo a aussi progressé pour toutes les viandes, sauf pour la volaille.

▶ **cf. les graphiques et tableaux à la p. 26**

retour au sommaire

Marché de la viande

Chiffres clés

Production indigène	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Taureaux	Prix* QM T3	9.42	8.86	8.84	9.70	9.80	+1.0 %	+4.0 %	+3.3 %	
	t	8 264	8 327	8 818	7 294	8 347	+14.4 %	+1.0 %	+3.4 %	
Bœufs	Prix* QM T3	9.39	8.83	8.82	9.69	9.79	+1.1 %	+4.3 %	+3.5 %	
	t	3 095	3 227	3 300	2 825	3 545	+25.5 %	+14.5 %	+8.1 %	
Génisses	Prix* QM T3	9.36	8.82	8.82	9.69	9.79	+1.1 %	+4.7 %	+3.8 %	
	t	6 925	6 394	6 388	5 458	7 202	+32.0 %	+4.0 %	+2.8 %	
Vaches	Prix* QM A3	7.25	7.49	7.43	8.08	7.80	-3.5 %	+7.6 %	+7.8 %	
	t	14 240	12 385	9 744	11 767	13 233	+12.5 %	-7.1 %	-4.8 %	
Veaux	Prix* QM T3	15.48	13.66	12.58	15.62	16.19	+3.6 %	+4.6 %	+4.4 %	
	t	5 922	7 262	7 065	5 387	5 747	+6.7 %	-3.0 %	-4.3 %	
Porcs	Prix* QM T3	4.32	4.54	4.60	4.60	4.36	-5.2 %	+1.0 %	+4.1 %	
	t	56 821	55 367	52 452	57 164	58 845	+2.9 %	+3.6 %	+1.6 %	
Agneaux	Prix* QM T3	11.93	12.55	13.09	13.63	13.53	-0.7 %	+13.4 %	+11.2 %	
	t (mouton)	1 446	1 227	1 299	1 129	1 355	+20.0 %	-6.3 %	-4.2 %	
Volailles	t	26 064	25 793	26 762	26 710	26 232	-1.8 %	+0.6 %	+4.9 %	

Sources: Proviande; USP Agristat
Remarques: *Prix réalisés en CHF / kg PM

Importations	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Volaille										
Poitrine fraîche	t	3 261	3 302	3 293	3 361	3 378	+0.5 %	+3.6 %	-0.2 %	
Poitrine congelée	t	4 626	4 550	2 989	4 102	3 914	-4.6 %	-15.4 %	-8.9 %	
Bœuf										
Aloyaux/HQB	t	1 337	1 069	644	1 517	1 431	-5.7 %	+7.1 %	-7.4 %	
Carcasses (vaches destinées à la transformation)	t	2 416	2 203	1 781	3 926	1 869	-52.4 %	-22.7 %	+8.4 %	
Mouton										
Viande	t	940	1 025	1 727	1 807	1 325	-26.6 %	+40.9 %	+15.5 %	

Source: AFD KIC (valeurs provisoires)

Informations complémentaires sur le marché:
Observation du marché - Viande
Chiffres du marché - Viande

retour au sommaire

Marché des œufs

Évolution générale du marché

Le marché suisse des œufs s'est fortement développé l'an dernier. Indépendamment de la pandémie, la production suisse s'est accrue de 6,3 %, dépassant pour la deuxième année consécutive le milliard d'unités avec 1,064 milliard d'œufs produits dans notre pays.

Les importations ont également augmenté, mais avec des variations d'un produit à l'autre. Si la demande d'ovoproduits et d'œufs destinés à l'industrie alimentaire a nettement fléchi après la fermeture des restaurants, celle des œufs en coquille pour la consommation à domicile est montée en flèche. Leur importation a bondi de 20 %, et ces œufs en coquille ont trouvé preneur chez les détaillants, les ventes progressant de presque 16 %. Relevons que la demande d'œufs bio a augmenté dans la même proportion que la demande d'œufs d'élevage au sol et d'œufs d'élevage en plein air.

Évolution des prix et des quantités

- La production suisse d'œufs a poursuivi en 2020 la croissance amorcée ces dernières années. D'après les chiffres du dénombrement des poussins, la Suisse a même produit plus d'œufs bio que d'œufs non bio ; la production d'œufs bio a connu une augmentation supérieure à la moyenne et s'est établie à 197,3 millions d'unités, faisant passer la part du bio à 18,5 % de la production, un nouveau record.
- Les prix à la production n'ont en moyenne pas varié en 2020. On constate néanmoins une légère baisse dans l'élevage au sol et l'élevage en plein air, et une légère hausse dans la production biologique. Cette évolution n'a rien à voir avec la pandémie ; elle résulte principalement des différences entre les volumes vendus aux négociants, qui fixent différents tarifs avec leurs fournisseurs.
- Le confinement décrété par les autorités au printemps et à la fin de l'année s'est traduit par un transfert de la consommation sur les ménages. Par conséquent, la demande d'œufs en coquille a beaucoup augmenté au détriment des ovoproduits et des œufs destinés à l'industrie alimentaire. Les importations d'œufs en coquille ont enregistré une belle ascension (+20,1 %), se fixant à 303 millions d'unités, alors que celle des œufs destinés à l'industrie alimentaire chutait de 15,6 % pour s'établir à 141 millions d'unités. Les ovoproduits liquides ont vu leurs importations diminuer de 13,9 %, tandis que les ovoproduits en poudre voyaient les leurs augmenter quelque peu (+1,5 %).

▶ **cf. les tableaux à la page suivante**

Ventes au détail

- La demande d'œufs dans le commerce de détail en magasin a atteint en 2020 un record absolu. Les détaillants ont vendu au total 927 millions d'œufs (+15,7 %), réalisant dans ce produit un chiffre d'affaires de 460 millions de francs (+13,8 %). Tous les canaux de distribution ont bénéficié de cette amélioration, du commerce de détail traditionnel aux magasins à la ferme en passant par les discounters.
- C'est notamment au deuxième trimestre 2020 que le nombre d'œufs écoulés dans le commerce de détail a été très supérieur aux ventes réalisées au second semestre 2019. Il faut y voir un effet de la conjonction du confinement et des fêtes de Pâques au mois d'avril. La demande a ensuite quelque peu fléchi en été, comme c'est habituellement le cas en cette saison, tout en restant au-dessus du niveau de l'année précédente.
- Signalons que certaines pénuries temporaires ont été observées à Pâques et pendant le renforcement des restrictions décrétées par les pouvoirs publics, surtout en ce qui concerne les œufs bio et les œufs portant des labels régionaux, ainsi que les produits spéciaux comme les œufs de grande taille. Corollairement, les ventes d'œufs bio ont progressé moins fortement que d'autres œufs, du fait de ces difficultés logistiques passagères.
- Le prix moyen de l'œuf vendu au détail a diminué de 1,6 % pour s'établir à 50 centimes. Ce phénomène n'est pas dû essentiellement à des réductions accordées sur les prix, mais à la présence, dans les rayons, d'un plus grand nombre d'œufs d'importation meilleur marché, des œufs importés qui ont contribué à garantir la disponibilité de la marchandise pendant le confinement.

▶ **cf. les graphiques et tableaux à la p. 26**

retour au sommaire

Marché des œufs

Chiffres clés

Production indigène	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Œufs en coquille	mio de pc.	281.1	261.7	258.0	246.3	297.6	+20.8 %	+5.9 %	+6.3 %	

Source: Aviforum

Importations	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Œufs en coquille										
Transformation	mio de pc.	44.3	44.1	27.2	36.0	33.7	-6.4 %	-24.1 %	-15.6 %	
Consommation	mio de pc.	63.3	72.2	91.7	65.9	73.6	+11.7 %	+16.2 %	+20.1 %	
Produits à base d'œufs										
séchés	mio de pc.	9.5	10.8	6.5	10.3	8.2	-20.6 %	-14.3 %	+1.5 %	
liquides	mio de pc.	35.5	34.8	27.0	31.8	29.3	-7.8 %	-17.3 %	-13.9 %	

Source: AFD KIC (valeurs provisoires)

Informations complémentaires sur le marché:
Observation du marché - Œufs
Chiffres du marché - Œufs

retour au sommaire

Marché du lait

Évolution générale du marché

La situation s'est nettement rétablie sur le marché international du lait. On constate une détente sur quelques-uns des principaux segments de ce marché au dernier trimestre 2020. En Suisse, le marché du lait a été généralement stable. Si les stocks de beurre ont fortement diminué par moments au troisième trimestre 2020 – une situation qui n'est pas due à la pandémie de COVID, ils ont été en partie reconstitués au quatrième trimestre par des importations supplémentaires. Les exportations de fromage ont évolué positivement et se situent au-dessus du niveau atteint l'année précédente. Même le prix à la production de lait a dépassé celui de l'année précédente.

- On assiste à un rétablissement des marchés internationaux depuis novembre 2020. En janvier 2021, le prix du beurre dans l'Union européenne se situait 1 % au-dessus du prix atteint le mois précédent ; l'amélioration concerne aussi le lait écrémé en poudre (+3 %) et le lait entier en poudre (+1 %). Toujours dans l'Union européenne, les prix spot du lait ont connu une embellie en février 2021 (+6 % depuis janvier). L'indice du prix du lait en Allemagne calculé par l'Institut für Ernährungswirtschaft (IFE) montre qu'après un recul passager, les prix à la production du lait en tant que matière première sont un peu repartis à la hausse en Europe depuis septembre 2020, alors qu'ils affichaient une légère baisse en 2020 par rapport à l'année précédente.
- Les exportations de fromages suisses ont progressé en 2020 de 1,4 % par comparaison avec 2019. Plus nette est la hausse marquant les importations (+11,7 %) sur la même période. Si l'on considère le quatrième trimestre 2020 par rapport au troisième trimestre, les exportations de fromages affichent un bond de 29,2 %, tandis que les importations enregistraient un léger recul de 1,9 %.
- L'indice des prix de laiterie est à la hausse depuis juin 2020.

Évolution des prix et des quantités

- Entre la période s'étendant du premier au troisième trimestre 2020 et la même période en 2019, la production de lait s'est accrue de 0,3 % et la production de fromage a augmenté de 4,8 %. Quant à la production de beurre, elle a diminué (4,9 %), ce qui explique dans une large mesure la nécessité qu'il y a eu de recourir plus massivement aux importations.
- Le prix à la production de lait est légèrement remonté en 2020 par rapport à 2019, avec une augmentation de 2,8 % (+1,8 centime le kilo). De même les prix de gros du beurre destiné aux professionnels et à l'industrie, ainsi que les prix au détail du beurre de choix et du beurre de cuisine ont grimpé en 2020.
- Les réserves de beurre se chiffraient à 1 140 tonnes à la fin du quatrième trimestre 2020, ce qui représente 993 tonnes de plus que l'année précédente. Par contre, au même moment, les stocks de poudre de lait entier étaient en baisse (23,8 %), de même que les stocks de poudre de lait écrémé (6,7 %).

▶ **cf. les tableaux à la page suivante**

Ventes au détail

- Dans le commerce de détail, la demande de produits laitiers (toutes catégories confondues, ce qui inclut les laits liquides, la crème, les yogourts, les fromages, etc.) a augmenté de 10 % en 2020. La demande a même bondi de 14 % dans la gamme bio.
- La valeur d'un kilogramme (ou d'un litre) de lait, calculée sur la base de toutes les catégories de produits laitiers, est passée de 5.29 à 5.69 fr. (+7,5 %) entre le premier et le quatrième trimestre 2020. Par rapport à l'année précédente, cette valeur moyenne a progressé de 2,3 % en 2020.
- À l'origine de la hausse de cette valeur moyenne, d'une part, le beurre a renchéri à cause de l'insuffisance de l'offre en 2020. D'autre part, les produits bio ont été plus demandés qu'en 2019, et ces produits se vendent évidemment plus cher.

▶ **cf. les graphiques et tableaux à la p. 26**

retour au sommaire

Marché du lait

Chiffres clés

Produits laitiers	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Lait cru										
Production laitière CH	1 000 t	819.42	872.64	902.32	812.55		-9.9 %	+1.2 %	+0.3 %	
Prix du lait CH	CHF/100 kg	67.2	64.2	63.7	68.4	68.4	+0.1 %	+1.8 %	+2.8 %	
Prix du lait UE	€/100 kg	33.7	33.8	32.3	32.7	33.4	+2.0 %	-1.1 %	-1.4 %	
Beurre										
Total de la production	t	8 569	11 347	11 287	6 746	8 750	+29.7 %	+2.1 %	-4.9 %	
Total des ventes	t	11 460	10 585	10 626	9 329	10 622	+13.9 %	-7.3 %	-1.6 %	
Stocks congelés	t	147	527	1 404	237	1 140	+381.0 %	+675.5 %	-65.1 %	
Commerce en gros de beurre industriel	CHF/kg	10.7	10.7	10.8	11.0	11.1	+1.1 %	+4.1 %	+3.8 %	
Commerce de beurre de choix au détail	CHF/200 g	3.15	3.13	3.12	3.23	3.23	+0.0 %	+2.6 %	+3.4 %	
Commerce de beurre de cuisine au détail	CHF/250 g	3.15	3.15	3.14	3.22	3.28	+1.9 %	+4.4 %	+3.2 %	
Poudre de lait										
Production de poudre de lait	t	3 554	4 080	3 600	1 812	2 131	+17.6 %	-40.0 %	-20.7 %	
Stockage de poudre de lait	t	1 023	1 663	2 666	1 243	955	-23.2 %	-6.7 %	+24.0 %	
Production de poudre de lait	t	4 672	6 238	6 758	3 806	4 692	+23.3 %	+0.4 %	-8.4 %	
Stockage de poudre de lait	t	4 864	5 706	6 211	5 519	3 708	-32.8 %	-23.8 %	-14.5 %	
Exportation de poudre de lait	t	1 797	2 541	3 568	1 058	2 102	+98.6 %	+16.9 %	-20.4 %	
Fromage										
Total de la production	t	48 505	48 512	52 739	52 326		-0.8 %	+4.2 %	+4.8 %	
Exportations	t	21 494	18 075	15 481	16 916	21 849	+29.2 %	+1.6 %	+1.4 %	
Importations	t	15 982	16 703	20 002	17 648	17 310	-1.9 %	+8.3 %	+11.7 %	

Sources: OSB; IPL; TSM; DGD (Swiss-Impex); LTO; OFAG, secteur Analyses du marché
Remarques: si le trimestre actuel fait défaut, le trimestre précédent est comparé avec celui des périodes correspondantes.
Poudre de lait entier standard 26 %, poudre de lait écrémé < 1,5 %; beurre/poudre de lait: stocks fin trimestre; fromage (export/import): numéro tarifaire 0406, DG

Informations complémentaires sur le marché:
Observation du marché - Lait
Prix du lait à la production
Prix à la consommation produit laitiers

retour au sommaire

Marché des fruits et légumes

Évolution générale du marché

La situation s'est rétablie en été sur le marché des fruits et des légumes après les turbulences du printemps, et les volumes écoulés ont parfois approché les niveaux atteints l'année précédente. Les ventes ont repris du tonus vers la fin de l'année, tant en ce qui concerne les fruits qu'en ce qui concerne les légumes. En décembre, les stocks de pommes de table étaient légèrement supérieurs aux réserves enregistrées l'année précédente, tandis que les stocks de carottes se situaient un peu en deçà de cette référence.

- Grâce à des conditions climatiques favorables au début de la saison, de nombreuses productions suisses de fruits et de légumes ont pu être substituées aux importations au cours de deuxième trimestre. D'une façon générale, le marché des fruits et des légumes, qui réagit promptement aux conditions dans lesquelles il fonctionne, a évolué pendant la saison de la production suisse suivant les fluctuations de l'offre et de la demande dictées par les conditions climatiques.
- L'accroissement de la demande a surtout concerné les fruits et les légumes réputés bons pour la santé, comme le citron et le gingembre.
- Dans toute l'Europe, le consommateur a manifesté une préférence croissante pour les marchandises emballées.

Évolution des prix et des quantités

- Au 15 décembre 2020, les stocks de carottes se chiffraient à 48 916 tonnes, soit 4,2 % de moins qu'une année auparavant. La qualité de ces carottes était considérée comme bonne et le marché, en fin de compte, était jugé sain.
- Les entrepôts suisses contenaient le 31 décembre 2020 57 598 tonnes de pommes de table, c'est-à-dire 4,2 % de plus qu'à la fin de l'année 2019. Principale variété en stock : la Gala, suivie de la Golden Delicious et de la Braeburn. Tandis que les ventes enregistrées en novembre étaient inférieures à celles des deux années précédentes, les stocks écoulés en décembre ont été supérieurs à ceux écoulés les deux années précédentes.
- Les importations de bananes ont été supérieures, au quatrième trimestre, à ce qu'elles étaient une année plus tôt. L'écart entre les deux années est particulièrement marquant les deux premiers trimestres. Par contre, le prix des bananes d'importation a diminué de 5,8 % par rapport à l'année précédente.
- Il a fallu importer plus de pommes de table pour couvrir la demande jusqu'à la nouvelle récolte. On constate donc que les importations ont augmenté de 107,6 % entre 2020 et 2019.
- Les carottes primeurs, dont la récolte a été de 6,6 % plus abondante qu'en 2019, sont arrivées sur le marché au mois de mai. Leur prix de gros s'est inscrit un peu au-dessous de celui de l'année précédente (1,4 %).
- Au mois de mai, les carottes d'importation, en volumes croissants (2 026 tonnes, soit 83 % de plus qu'en mai 2019), sont venues s'ajouter à la production suisse.
- S'agissant des tomates comme des bananes, les importations ont dépassé chaque trimestre celles de l'année précédente, même à partir d'avril, lorsque la production suisse a été commercialisée. La récolte suisse était du reste en retrait par rapport à l'année précédente, du fait des conditions météorologiques défavorables. Par conséquent, les prix de gros et les importations ont augmenté.

▶ **cf. les tableaux ci-dessous**

Ventes au détail

- Au rayon des fruits, le commerce de détail a répondu à une demande qui, au troisième trimestre, équivalait à celle de 2019 tout en se situant 4 % au-dessus du niveau du troisième trimestre 2019. Au rayon des légumes, les volumes écoulés ont diminué au troisième trimestre, mais sont restés supérieurs (+11,3 %) aux valeurs du troisième trimestre 2019.
- Au quatrième trimestre, les ventes de fruits ont augmenté par rapport au troisième trimestre, tandis que les ventes de légumes diminuaient pendant le même laps de temps, ce qui correspond à l'évolution observée l'année précédente, à cette différence près : les ventes de fruits et de légumes au quatrième trimestre excédaient nettement celles de l'année précédente (+10,2 % pour les fruits et +18,4 % pour les légumes).
- Le chiffre d'affaires réalisé en 2020 dans la vente de fruits a dépassé de 8,6 % celui obtenu en 2019. L'augmentation est encore plus importante dans la gamme bio (+15,5 %). Le chiffre d'affaires réalisé dans la vente de légumes dépassait aussi, de 12,2 %, celui de 2019, avec un plus de 18,1 % dans la gamme bio.
- La consommation de fruits et de légumes en 2020 marque, selon la catégorie, un excédent parfois significatif par rapport à 2019, soit +3 % pour les petits fruits, +35 % pour le gingembre et le curcuma, +27,1 % pour le chou blanc et le chou rouge, +25,2 % pour l'oignon, +19,4 % pour le concombre, +15 % pour les agrumes, 13,4 % pour la carotte, +13,3 % pour le raisin, +12,1 % pour la tomate, +8,5 % pour la pomme et +7,3 % pour la banane. Cette demande accrue a pu être satisfaite en partie grâce à des importations supplémentaires.

retour au sommaire

Marché des fruits et légumes

- Le kilogramme de fruits, calculé sur toutes les catégories de fruits, s'est inscrit en 2020 à une valeur inférieure de 0,9 % à celle de 2019. Cette baisse pourrait s'expliquer, entre autres, par le fait que le consommateur a préféré des fruits meilleur marché. La valeur des fruits bio a par contre augmenté de +0,9 %, et même de +2 % au deuxième trimestre, peut-être parce qu'il y a eu certaines difficultés d'approvisionnement à ce moment-là.
- Au rayon des légumes, le kilogramme toutes catégories confondues s'est établi au quatrième trimestre, à une valeur inférieure de 2,8 % à celle atteinte l'année précédente. On constate également une diminution de la valeur du kilogramme de légumes les trois premiers trimestres. Là aussi, la demande s'est concentrée plus que l'année précédente sur des légumes de la gamme ordinaire ou sur l'entrée de gamme. Par ailleurs, la demande en hausse a parfois été satisfaite au moyen de légumes d'importation meilleur marché.
- Notre secteur Analyses du marché a étudié le panier standard de fruits et de légumes de culture conventionnelle. Il ressort de cette étude qu'en 2020, la valeur de ce panier s'est établie presque chaque mois au-dessous de celle de la moyenne des quatre années précédentes. La baisse est même observable depuis septembre 2019. On constate une forte hausse du prix du panier entre mars et juin (de 52.05 fr. à 64.45 fr.), si bien que le panier a brièvement coûté plus cher en juin (+1,3 %) que ce qu'il avait coûté en moyenne en juin les quatre années précédentes. La hausse des prix est un phénomène normal en cette saison, mais il a été plus marqué en 2020 à cause du confinement. À partir de juillet et jusqu'en décembre, le prix du panier est retombé au-dessous de la moyenne des quatre années précédentes. Le reste de l'année, les prix ont évolué au rythme de l'offre et de la demande. Ainsi, le panier a coûté en décembre 3,9 % de moins que l'année précédente, et 8,9 % de moins que le prix moyen en décembre des quatre dernières années.

▶ cf. les graphiques et tableaux à la p. 26

Chiffres clés

Stocks	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3*	2020 4	Δ % trimestre An. préc.
Pommes	t	55 286	28 580	6 295		57 598	+4.2 %
Carottes**	t	51 058	26 374			48 916	-4.2 %

Sources: Swisscofel; CCM
* Aucune donnée en période d'augmentation de stockage. ** Enquête sur le stock de carottes au 15 du dernier mois du trimestre.

Offre	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	 An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Bananes										
Importations	t	23 691	26 986	27 894	22 895	24 288	+6.1 %	+2.5 %	+5.5 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	1.07	1.02	1.01	1.00	1.02	+1.2 %	-4.9 %	-5.8 %	
Pommes										
Baisse des stocks*	t	17 092	26 706	22 285	13 289	17 547	+32.0 %	+2.7 %	-2.2 %	
Importations	t	3 769	1 860	5 318	3 116	3 723	+19.5 %	-1.2 %	+107.6 %	
Prix de gros**	CHF/kg	1.93	2.00	2.01	1.99	1.93	-3.1 %	+0.2 %	+2.8 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	0.51	1.53	1.33	1.21	0.50	-59.1 %	-3.3 %	+4.3 %	
Carottes*										
Production	t	5 920		3 897	9 997	9 423	-5.7 %	+59.2 %	+6.6 %	
Baisse des stocks*	t		26 189	20 897					+2.1 %	
Importations	t	155	177	2 670	194	198	+2.4 %	+27.9 %	+45.8 %	
Prix de gros**	CHF/kg	1.05	0.99	1.13	1.18	1.06	-10.4 %	+1.0 %	-1.3 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	4.31	3.85	1.17	2.96	3.67	+24.1 %	-14.8 %	-18.9 %	
Tomates										
Production	t	4 710	39	9 708	13 943	3 776	-72.9 %	-19.8 %	-9.3 %	
Importations	t	5 599	9 367	5 115	1 755	6 316	+259.8 %	+12.8 %	+15.1 %	
Prix de gros**	CHF/kg	1.89		2.38	2.49	2.21	-11.1 %	+16.9 %	+11.3 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	1.47	1.60	1.62	1.49	1.48	-1.2 %	+0.3 %	-6.0 %	

Sources: Swisscofel; CCM; AFD; OFAG, Secteur Analyses du marché
Tomates: comprend les tomates en grappes, charnues ou rondes

* Pour les pommes, y compris les quantités commercialisées en automne et en novembre. Pour les carottes, le déstockage a été calculé pour la période allant du 1er à la fin du trimestre indiqué ; au cours du deuxième trimestre, en supposant que toutes les carottes ont été déstockées.

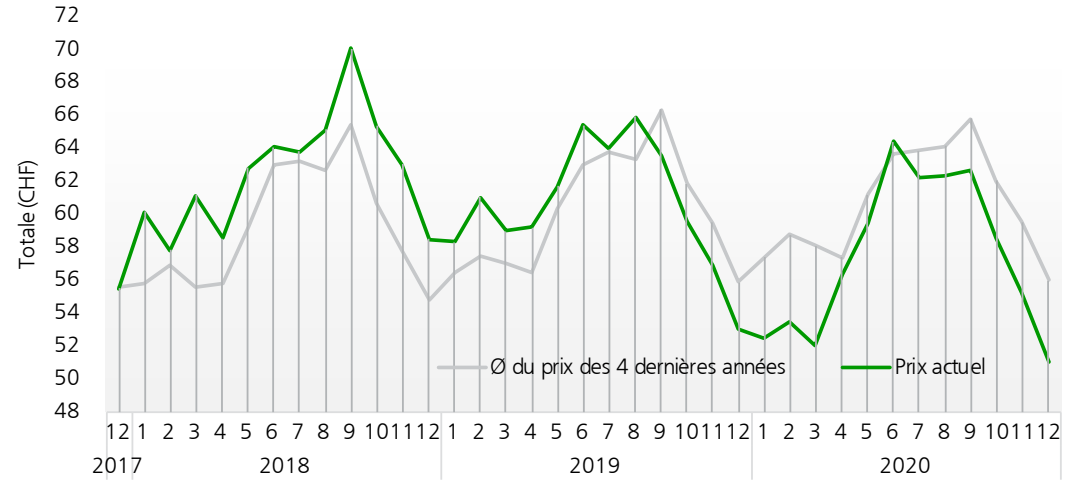
** Les prix de gros sont valables pour la marchandise indigène produite de manière conventionnelle, produits standards, franco commerce de détail et restauration. Ils ne sont donc comparables que de manière limitée avec les prix à l'importation, car ceux-ci comprennent également la marchandise bio et les variétés spéciales.

retour au sommaire

Marché des fruits et légumes

Chiffres clés

Panier-type pour l'ensemble de la Suisse, conventionnel
Prix à la consommation
en CHF



Source: OFAG, Secteur Analyses du marché

		Actuel	Mois précédent		Année précédente	
		12 2020 CHF	11 2020 CHF	Δ 12/11 2020 Δ prix	12 2019 CHF	Δ 12 2020/19 Δ prix
Quantité	**Produit**					
2 kg	Tomates ordinaires	7.51	7.87	-4.5%	6.09	+23.4%
2 kg	Carottes	3.65	3.74	-2.5%	4.21	-13.3%
1 kg	Oignons jaunes	1.89	1.96	-3.1%	2.07	-8.4%
1 pièce	Concombres à salade à 500 g	1.07	1.01	+6.1%	1.16	-7.6%
2 pièces	Laitue iceberg à 300 g	1.74	2.56	-31.8%	2.01	-13.2%
2 pièces	Courgettes à 300 g	1.57	1.79	-12.6%	1.92	-18.4%
1 pièce	Choux fleurs à 500 g	1.55	2.14	-27.4%	1.66	-6.4%
1 pièce	Laitue pommée à 400 g	1.60	1.62	-1.5%	1.76	-9.2%
1 pièce	Fenouil à 250 g	0.77	0.92	-16.3%	0.81	-4.8%
1 pièce	Broccoli à 500g	1.68	2.22	-24.4%	1.87	-10.3%
250 g	Poireau vert	0.93	0.93	-0.1%	1.14	-18.7%
250 g	Champignons de Paris	2.37	2.40	-1.0%	2.76	-14.1%
1 pièce	Betteraves rouges cuites à	1.10	1.12	-1.2%	1.09	+1.0%
1 pièce	Céleri-pomme à 300g	0.82	0.85	-2.6%	0.86	-4.4%
1 pièce	Aubergine à 250g	0.74	0.80	-8.1%	0.89	-17.4%
150 g	Bettes	0.97	1.11	-12.4%	1.01	-4.1%
3 kg	Pommes*	9.67	9.77	-1.0%	9.96	-2.9%
1.5 kg	Bananes	3.86	3.91	-1.3%	3.97	-2.8%
2.5 kg	Oranges	4.79	5.80	-17.4%	5.03	-4.9%
4 pièces	Kiwi	2.73	2.70	+0.9%	2.78	-1.8%
TOTAL		**51.02**	**55.21**	**-7.6%**	**53.07**	**-3.9%**

Informations complémentaires sur le marché:
Observation du marché - Fruits et légumes
Notifications des prix fruits et légumes

retour au sommaire

Marché des pommes de terre

Évolution générale du marché

Au début de l'année, les ventes au détail atteignaient par moments des valeurs proches de celles de l'année précédente. Puis nous avons assisté, au quatrième trimestre, à une forte hausse des ventes par rapport au trimestre précédent, du fait du renforcement des mesures contre la pandémie. Relevons que les ventes de pommes de terre bio ont connu une augmentation proportionnellement plus vive que les tubercules de culture conventionnelle.

- Pendant le confinement du printemps, la hausse de la demande de pommes de terre de table chez les détaillants a pu être compensée principalement par une augmentation des importations. Celles-ci affichent au deuxième trimestre 2020 une différence positive de 8 282 tonnes (+145 %) par rapport au deuxième trimestre 2019. La majeure partie des importations ont eu lieu en mai.
- La réouverture des restaurants et le début de la récolte des pommes de terre primeurs en Suisse ont conduit à une certaine normalisation de la situation. De même, la consommation s'est approchée, dans le commerce de détail, des valeurs similaires à celles de l'année précédente. Si la différence positive entre 2020 et 2019 se chiffrait encore à 28 % le deuxième trimestre, elle est retombée à environ 4 % au troisième trimestre. Mais au quatrième trimestre, les ventes ont connu un nouveau boom, avec 12 % de plus que l'année précédente.
- À compter de mois de mai, une abondante récolte de pommes de terre primeurs suisses est arrivée sur le marché. Mais ensuite, les fortes précipitations de la mi-juin ont rendu difficiles les travaux de la récolte. C'est pourquoi les tubercules étaient à la fois moins nombreux et leur peau s'est révélée plutôt fragile. Cependant, à quelques exceptions près, la qualité était jugée de bonne à très bonne. De l'avis de la filière, les ventes de pommes de terre ont été réjouissantes.

Évolution des prix et des quantités

- La réduction des stocks entre le 31 octobre et le 31 décembre a été légèrement inférieure à celle de l'année précédente pour les pommes de terre de table, mais nettement supérieure pour les pommes de terre destinées à la transformation. Fin décembre, 62 481 tonnes de pommes de terre de table et 90 953 tonnes de pommes de terre destinées à la transformation se trouvaient dans les entrepôts suisses. Cela représente 21,2 % de pommes de terre de table et 2,2 % de pommes de terre destinées à la transformation de plus qu'à la fin de 2019.
- En 2020, plus de deux fois plus de pommes de terre de table ont été importées que l'année précédente (+117 %), la plupart des importations ayant lieu au cours du premier semestre (voir ci-dessus).
- Les importations de pommes de terre destinées à la transformation ont augmenté d'environ 16 % par rapport à l'année précédente. Ces importations ont eu lieu au cours du premier semestre de l'année. Au cours des troisième et quatrième trimestres, il n'y a plus eu de volumes d'importation vérifiables.
- Jusqu'au troisième trimestre, les prix à l'importation des pommes de terre de table et des pommes de terre destinées à la transformation étaient nettement inférieurs à ceux de l'année précédente. Au quatrième trimestre, le prix des pommes de terre de table a augmenté et était 13 % plus élevé que celui du même trimestre de l'année précédente.

▶ **cf. les tableaux à la page suivante**

Ventes au détail

- Les ventes de pommes de terre fraîches au troisième trimestre 2020 étaient encore supérieures de 3,9 % à celles du même trimestre l'année dernière. Les ventes ont ensuite repris au quatrième trimestre et ont été sensiblement plus élevées qu'au cours du même trimestre de l'année précédente (+13,9 %). Les pommes de terre bio ont enregistré une différence en termes de vente encore plus importante, soit de +19,9 % au quatrième trimestre.
- La valeur commerciale par kilogramme de pommes de terre de table au quatrième trimestre 2020 était inférieure de 5,1 % à celle de la même période l'année dernière.
- Les ventes de produits en conserve à base de pommes de terre (p. ex. les rösti emballés, etc.) ont augmenté de 19,9 % par rapport à l'année précédente. Les premier et quatrième trimestres de 2020 ont enregistré les plus grandes différences de volume de ventes par rapport à la même période de l'année précédente.

▶ **cf. les graphiques et tableaux à la p. 26**

retour au sommaire

Marché des pommes de terre

Chiffres clés

Stocks	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3*	2020 4	Δ % trimestre An. préc.
Pommes de terre de table	t	51 546	16 456	145		62 481	+21.2 %
Pommes de terre destinées à la transformation	t	89 022	32 036	2 148		90 953	+2.2 %

Source : swisspatat
Remarque : * État des stocks non relevé le troisième trimestre.

Offre	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Pommes de terre de table										
Baisse des stocks	t	24 026	35 090	16 311		22 583*		-6.0 %	-13.3 %	
Importations	t	307	4 696	13 998	500	185	-63.0 %	-39.8 %	+117.3 %	
Prix de gros**	CHF/kg	0.90	0.95	1.00	0.94	0.90	-3.8 %	+0.1 %	+0.8 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	0.95	0.72	0.72	0.64	1.08	+69.1 %	+13.5 %	-28.6 %	
Pommes de terre destinées à la transformation										
Baisse des stocks	t	26 113	56 986	29 888		35 235*		+34.9 %	+10.2 %	
Importations	t	1 852	3 118	4 287					+16.9 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	0.40	0.40	0.41					-59.1 %	
Produits semi-finis										
Importations	t	14	38	36	30	37	+21.4 %	+172 %	+44.4 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	3.72	3.15	2.88	2.69	2.84	+5.5 %	-23.6 %	-11.5 %	
Frites										
Importations	t	510	480	349	447	434	-2.9 %	-14.9 %	-8.1 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	4.48	4.21	4.17	4.09	4.31	+5.5 %	-3.7 %	-3.3 %	
Chips										
Importations	t	172	132	188	183	168	-8.2 %	-2.5 %	+20.5 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	7.70	8.27	7.55	7.69	9.12	+18.5 %	+18.4 %	-5.0 %	
Conserves										
Importations	t	29	28	20	26	24	-6.9 %	-15.3 %	-17.1 %	
Prix à l'importation	CHF/kg	7.18	6.60	6.88	7.05	7.55	+7.1 %	+5.2 %	-2.3 %	

Sources: Administration fédérale des douanes, OFAG/KIC

Remarque : les chiffres des importations ne tiennent pas compte des quantités inférieures à 500 kg d'équivalent de pommes de terre. Les prix à l'importation incluent les recettes provenant des droits de douane. Les marchandises dédouanées en trop petites quantités n'ont pas été prises considération. *Diminution des stocks sur deux mois, du 31 octobre au 31 décembre.
** Le prix de gros est valable pour la marchandise indigène produite de manière conventionelle, sans les pommes de terre précoces et les spécialités de pommes de terre, franco commerce de détail et restauration. Ils ne sont donc comparables que de manière limitée avec les prix à l'importation, car ceux-ci comprennent également la marchandise bio et les variétés spéciales.

Informations complémentaires sur le marché:
Observation du marché - Pommes de terre
Chiffres du marché - Pommes de terre

retour au sommaire

Marché des céréales, produits de boulangerie & autres

Évolution générale du marché

En 2020, les prix des céréales panifiables du pays étaient stables par rapport à l'année précédente, légèrement inférieurs pour les catégories Top et Classe 1. Cette stabilité s'explique par les prix indicatifs fixés par la branche, inchangés par rapport à l'année précédente, par l'effet du contingent tarifaire et par les stocks élevés de la récolte de l'année précédente.

À partir du deuxième trimestre 2020, les prix internationaux du blé ont augmenté de manière significative d'une année sur l'autre par rapport à l'année précédente sur le marché à terme américain, le Chicago Board of Trade, et ont augmenté de 29,1 % par rapport à l'année précédente au quatrième trimestre. Les prix sur le marché à terme français ont également augmenté de manière significative par rapport à l'année précédente à partir du deuxième trimestre et ont augmenté de 14,5 % par rapport à l'année précédente au quatrième trimestre 2020. Les taxes douanières pour les importations de céréales panifiables étant restées stables, les importations ont été un peu plus chères.

Pendant le confinement en mars, les ventes de farine blanche ont doublé et étaient encore nettement plus élevées au deuxième trimestre qu'au trimestre correspondant de l'année précédente. Le second semestre a présenté une convergence avec les chiffres de l'année précédente. Cependant, les ventes au second semestre 2020 ont été encore bien supérieures aux chiffres de l'année précédente. La forte demande de farine de la part des moulins, surtout au début du confinement, a fait que la farine standard a été principalement moulue et que la capacité disponible pour la production de farines spéciales était nettement inférieure, de sorte que les ventes de ces dernières ont été parfois insuffisantes.

Évolution des prix et des quantités

- Les prix des céréales panifiables pour les catégories Top et Classe I franco minoterie ont baissé de 2,3 % au quatrième trimestre 2020 au quatrième trimestre 2019. Le prix franco minoterie du blé de la catégorie 1 est resté inchangé au quatrième trimestre 2020 par rapport à l'année précédente et la différence a également été minime en comparaison annuelle entre 2019 et 2020.
- Les prix de la farine blanche conventionnelle à usage industriel sont également restés très constants en 2020 et ont baissé de 0,2 % en 2020 par rapport à l'année précédente. Par rapport à la moyenne du quatrième trimestre de la même période l'année précédente, le prix de la farine était supérieur de 1 %.

▶ **cf. les tableaux aux pages suivantes**

Vente au détail

Céréales et produits de boulangerie:

- En 2020, la demande de céréales et de produits de boulangerie dans le commerce de détail a augmenté de plus de 6,2 % par rapport à l'année précédente. Avec 7,2 %, le secteur bio a enregistré une croissance légèrement plus élevée que le secteur non bio. Durant le confinement, en mars 2020, la demande de céréales et de produits de boulangerie dans le commerce de détail a augmenté de plus de 40 % par rapport à l'année précédente.
- Les ventes de farine, en particulier, ont connu une augmentation significative. Par exemple, la catégorie des farines a connu une augmentation globale de la demande de près de 40 % en 2020, et les ventes de farines bio ont augmenté de près de 60 % par rapport à l'année précédente.
- La valeur commerciale par kilogramme de céréales/produits de boulangerie était inférieure de 3,6 % en 2020 par rapport à 2019. Cela s'explique probablement par le fait que la demande a porté proportionnellement davantage sur les pains de grande taille que sur les petits pains ou les autres produits de boulangerie, comparativement plus chers. La demande accrue en grands pains est due aux besoins plus élevés des ménages privés, car la vie durant cette période s'est déroulée principalement entre les quatre murs de la maison.

Huile / graisse :

- La demande d'huile/graisse dans le commerce de détail suisse a atteint un niveau record absolu l'année dernière, en 2020. Au total, 33 600 litres d'huiles et de graisses ont été vendus (+23,1 %), soit un chiffre d'affaires de 246,8 millions de francs (+28,0 %).
- La demande d'huiles et de graisses a globalement augmenté de 34,8 % au quatrième trimestre 2020 par rapport à la même période l'année dernière. La demande de produits bio a augmenté de 14,2 %.
- La valeur de vente par unité (Unit Value) sur l'ensemble de l'assortiment d'huiles et de graisses a augmenté de 6,2 % et 9,7 % respectivement au deuxième et troisième trimestre 2020 par rapport à la même période l'année précédente. Cela pourrait s'expliquer avant tout par le fait que la marchandise standard était souvent épuisée et qu'il a fallu se rabattre sur les produits spéciaux (petites unités ou produits de haute qualité). En revanche, une baisse de -5 % a été observée au quatrième trimestre.

retour au sommaire

Marché des céréales, produits de boulangerie & autres

Sucre :

- Les ventes de sucre ont enregistré une augmentation de 16,2 % au quatrième trimestre 2020 par rapport au quatrième trimestre 2019. Au cours de la même période, les ventes de sucre bio ont augmenté de 17,6 % à partir d'un faible niveau. En 2020, les ventes de sucre ont augmenté de 14,1 %, les ventes de sucre biologique ayant augmenté de 22,8 %.
- La valeur de vente par unité (Unit Value) sur l'ensemble de l'assortiment de sucres a diminué de 1,2 % en 2020 par rapport à 2019, cette baisse de prix étant principalement attribuable au sucre non biologique en raison d'une demande nettement plus élevée pour le sucre cristallisé standard et d'une demande nettement plus faible pour les produits spécialisés tels que le sucre en morceaux, les bâtonnets ou les petits paquets, dont le prix est généralement plus élevé. Par contre, la valeur de vente par unité (Unit Value) du sucre biologique a augmenté de 3,2 % en 2020 par rapport à 2019.

Riz :

- Les ventes de riz dans le commerce de détail ont augmenté de 17 % l'année dernière par rapport à l'année précédente. Les ventes de riz bio ont augmenté de 28,1 % par rapport à l'année précédente. Alors que les ventes de riz n'ont augmenté que légèrement au cours des deuxième et troisième trimestres de 2020, les ventes de riz au quatrième trimestre ont de nouveau été nettement supérieures à celles de l'année précédente, soit 7 tonnes (+10,5 %).
- La valeur de vente par unité (Unit Value) sur l'ensemble de l'assortiment de riz était presque la même en 2020 qu'en 2019 (-0,4 %). La valeur de vente du riz conventionnel au quatrième trimestre a augmenté de 11 centimes par rapport à l'année précédente, soit 3,57 CHF/kg, tandis que celle du riz biologique (4,56 CHF/kg) a augmenté de 14 centimes, soit 3,0 %.

▶ cf. les graphiques et tableaux à la p. 26

retour au sommaire

Marché des céréales, produits de boulangerie & autres

Chiffres clés

Prix franco minoterie	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Blé panifiable conventionnel										
Blé Top	CHF/100kg	56.35	57.01	56.33	55.25	55.04	-0.4 %	-2.3 %	-1.0 %	
Blé I	CHF/100kg	54.09	55.14	54.57	52.81	54.08	+2.4 %	-0.0 %	-0.4 %	

Source: OFAG, secteur Analyses du marché
Remarque: les prix sont pondérés selon le poids et s'entendent TVA non incluse. L'année de récolte s'étend du mois de juillet au mois de juin de l'année suivante.

Prix franco minoterie	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δannée An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Farine conventionelle										
Farine blanche industrielle, en vrac	CHF/100kg	90.84	90.92	91.20	90.75	91.78	+1.1 %	+1.0 %	-0.2 %	

Source: OFAG, secteur Analyses du marché
Note : Les prix de la farine indiqués sont des prix nets pondérés en volume (hors TVA), franco meunerie, pour l'industrie de transformation après déduction des rabais, remises et autres avantages.

Cotation des céréales	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δannée An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
International										
Blé MATIF Futures	EUR/t	181.30	190.78	189.75	185.77	207.60	+11.7 %	+14.5 %	+5.9 %	
Blé CBOT Futures	US$/Bushel	429.91	469.64	463.26	452.91	555.12	+22.6 %	+29.1 %	+11.2 %	

Source: International Grains Council IGC
Remarque: les notations mensuelles correspondent à la moyenne arithmétique des cours de clôture journaliers.

Informations complémentaires sur le marché:
Observation du marché - Pain et céréales
Chiffres du marché - Pain et céréales
Observation du marché - Oléagineux

retour au sommaire

Libre-service de gros

Le libre-service de gros, à l'instar de la restauration, a également été fortement touché par les conséquences de la pandémie de COVID-19. Après un recul marqué du chiffre d'affaires en avril (-47 %), mai (-32,1 %) et juin (-11,3 %), les ventes se sont quelque peu redressées au cours des mois de juillet à septembre. En octobre et jusqu'à la fin de l'année, la situation des ventes s'est à nouveau dégradée. Ce recul s'élève jusqu'à 30 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires (Food et Non-Food) du libre-service de gros a, en 2020, reculé de 13,2 % par rapport à 2019.

Il est intéressant d'examiner l'évolution de la demande de prestations de services alimentaires dans les différents canaux de vente. Selon les données de Grossopanel AG, la demande en 2020 a augmenté de 4,7 % par rapport à l'année précédente pour les homes et les hôpitaux, alors que tous les autres canaux de vente ont connu des baisses importantes par rapport à l'année précédente. Cependant, la restauration rapide et les restaurants ont connu une augmentation de la demande de +4,3 % et +4,4 % en glissement annuel, respectivement, en septembre, pendant les périodes d'assouplissement des mesures. Toutefois, en raison des fermetures de novembre et décembre, cette évolution a été à nouveau fortement freinée.

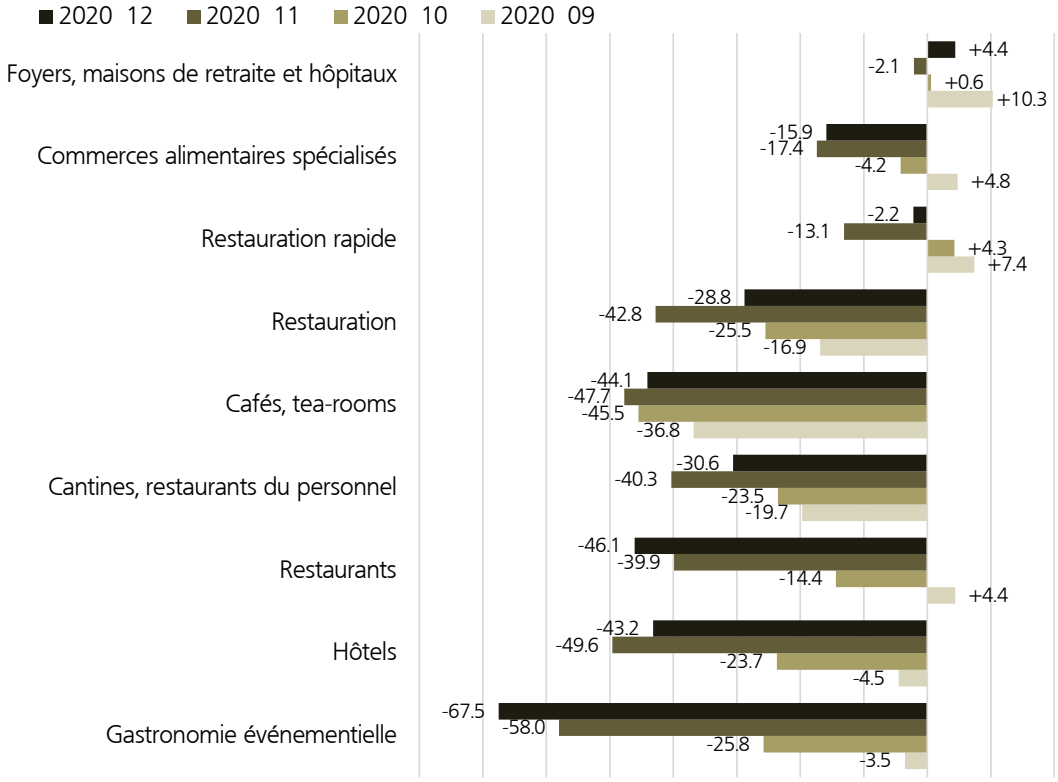
Les différentes catégories d'assortiment ont également été touchées de manière différente. En comparaison annuelle, une baisse très nette de la demande a notamment été enregistrée pour les produits de boulangerie (-21 %), les fruits et légumes (-16,7 %) ainsi que la charcuterie et la viande, y compris les produits congelés (-14,4 %). Dans l'ensemble, le libre-service de gros a vu ses ventes de denrées alimentaires, y compris les boissons, reculer de 14,4 % par rapport à 2019 (cf. les données à la p. 22).

retour au sommaire

Libre-service de gros

Libre service de gros

Évolution du chiffre d'affaires relatif par rapport aux différents canaux de vente
Évolution en %



Source: Grossopanel AG, Stans

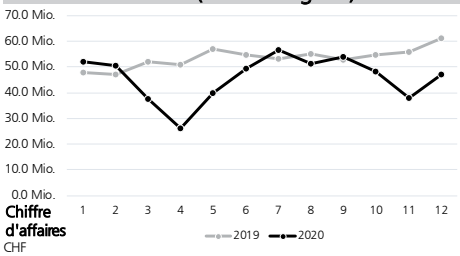
Chiffre d'affaires Δ % année préc.	Année Mois	2020 08	2020 09	2020 10	2020 11	2020 12	%-Δ 2019 An. préc.	%-Δ 2020 An. préc.
Gastronomie événementielle		-6.7	-3.5	-25.8	-58.0	-67.5	-0.4 %	-31.3 %
Hôtels		-12.2	-4.5	-23.7	-49.6	-43.2	+6.8 %	-26.2 %
Restaurants		-3.7	+4.4	-14.4	-39.9	-46.1	+3.7 %	-20.1 %
Cantines, restaurants du personnel		-23.8	-19.7	-23.5	-40.3	-30.6	-3.3 %	-29.4 %
Cafés, tea-rooms		-31.3	-36.8	-45.5	-47.7	-44.1	+11.2 %	-31.3 %
Restauration		-30.3	-16.9	-25.5	-42.8	-28.8	+3.5 %	-25.5 %
Restauration rapide		-6.6	+7.4	+4.3	-13.1	-2.2	+6.0 %	-2.7 %
Commerces alimentaires spécialisés		+0.7	+4.8	-4.2	-17.4	-15.9	+3.4 %	-1.9 %
Foyers, maisons de retraite et hôpitaux		+2.9	+10.3	+0.6	-2.1	+4.4	+5.9 %	+4.7 %

Source: Grossopanel AG, Stans

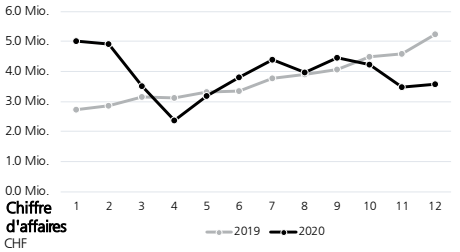
retour au sommaire

Libre-service de gros

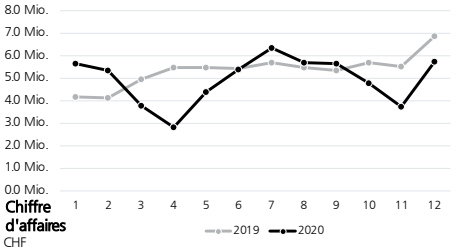
Viande/charcuterie (frais & surgelés)



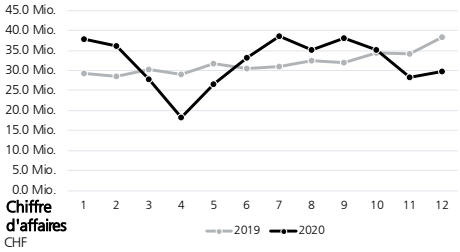
Œufs



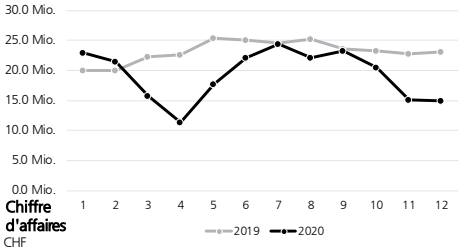
Poissons (frais & surgelés)



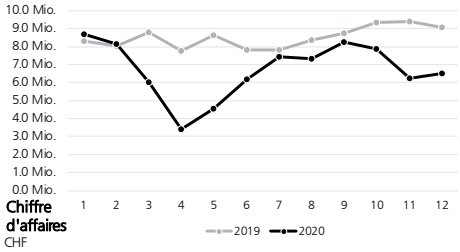
Lait et produits laitiers



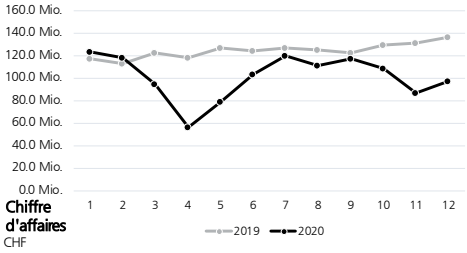
Fruits/légumes/pommes de terre (fr & surgelés)



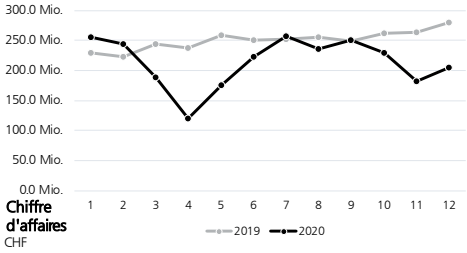
Produits de boulangerie



Autres aliments / boissons



#NV



Sources: Grossopanel AG, Stans; OFAG, secteurAnalyses du marché
Remarques: Prodega/Growa, Transgourmet, Pistor, Saviva et CCALIGRO représentent l'essentiel de l'évaluation et couvrent environ 80% de la totalité du libre-service de gros en Suisse.

Libre service de gros

Chiffre d'affaires	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Viande/charcuterie (frais & surgelés)	mio de CHF	171.48	139.88	115.28	161.63	133.18	-17.6 %	-22.3 %	-14.4 %	
Œufs	mio de CHF	14.30	13.43	9.38	12.85	11.28	-12.2 %	-21.1 %	+5.3 %	
Poissons (frais & surgelés)	mio de CHF	18.03	14.75	12.59	17.68	14.24	-19.4 %	-21.0 %	-7.6 %	
Lait et produits laitiers	mio de CHF	106.98	102.07	77.84	111.84	93.19	-16.7 %	-12.9 %	+0.7 %	
Fruits/légumes/pommes de terre (fr & surgelés)	mio de CHF	69.28	60.10	51.31	69.73	50.49	-27.6 %	-27.1 %	-16.7 %	
Produits de boulangerie	mio de CHF	27.73	22.84	14.10	22.97	20.61	-10.3 %	-25.7 %	-21.0 %	
Autres aliments / boissons	mio de CHF	396.60	335.42	238.19	347.96	291.79	-16.1 %	-26.4 %	-18.7 %	
Total des denrées alimentaires	mio de CHF	804.40	688.48	518.69	744.67	614.78	-17.4 %	-23.6 %	-14.6 %	

Sources: Grossopanel AG, Stans; OFAG, secteurAnalyses du marché
Remarques: Prodega/Growa, Transgourmet, Pistor, Saviva et CCALIGRO représentent l'essentiel de l'évaluation et couvrent environ 80% de la totalité du libre-service de gros en Suisse.

retour au sommaire

Tourisme d'achat

À l'instar de la restauration, le tourisme d'achat s'est pratiquement arrêté pendant le premier confinement et les fermetures de frontières y associées de la mi-mars à la mi-juin 2020 (2e trimestre 2020). Sur la base de l'analyse du panel de consommateurs de Nielsen, cet effet peut être illustré graphiquement à l'aide de groupes de produits individuels (cf. à la p. 26). La part en termes de valeur des achats à l'étranger au total des achats n'était que de 0,3 % au deuxième trimestre 2020 pour toutes les denrées alimentaires, y compris les boissons. Au deuxième trimestre 2019, ce chiffre était encore de 1,9 % (cf. tableau à la p. 24).

Suite à l'assouplissement des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19 pendant l'été, le tourisme d'achat a de nouveau augmenté, sans toutefois atteindre le niveau de l'année précédente, ni au troisième ni au quatrième trimestre. Au contraire : au quatrième trimestre, la part du tourisme d'achat a de nouveau chuté à 1,2 %, soit une baisse de 38 % par rapport au quatrième trimestre 2019, ce qui s'explique par la nouvelle aggravation de la situation sanitaire et par les mesures restrictives connexes prises par les autorités en Suisse et à l'étranger.

L'évolution des différents groupes de produits a été uniforme tout au long de l'année 2020, bien qu'à des degrés différents. La part du tourisme d'achat aux achats d'un groupe de produits peut bien s'expliquer par l'importance du groupe de produits concerné. L'impact le plus faible est observé pour les œufs, car les œufs sont généralement achetés nettement moins souvent à l'étranger (-24,7 % par rapport à 2019). En revanche, le tourisme d'achat de viande, de poisson, de produits laitiers et de fruits et légumes a chuté de plus de 40 %.

Avant même le confinement, la demande de denrées alimentaires dans le cadre du tourisme d'achat s'était stabilisée. Pour certains groupes de produits, un recul significatif est observable depuis 2018 malgré le renforcement du franc. L'évolution du tourisme d'achat en 2021 dépendra non seulement de l'évolution des taux de change, mais aussi, dans une large mesure, de la situation de la pandémie et des mesures prises par les autorités en Suisse et à l'étranger.

▶ **cf. les graphiques et tableaux à la p. 26**

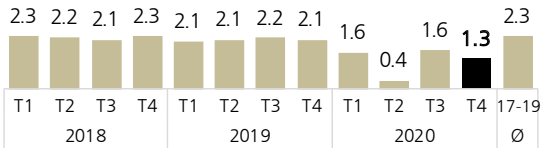
retour au sommaire

Tourisme d'achat

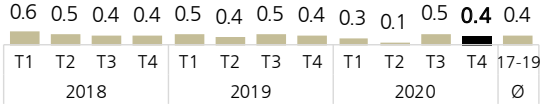
Percentuale degli acquisti all'estero rispetto agli acquisti totali

Quote in % ; Dati trimestrali

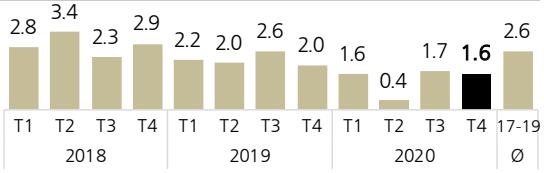
Carne



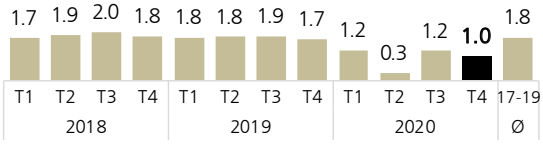
Uova



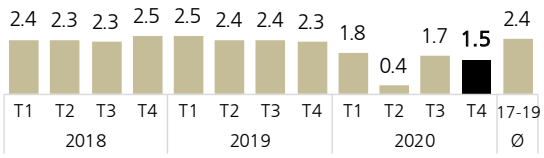
Pesce



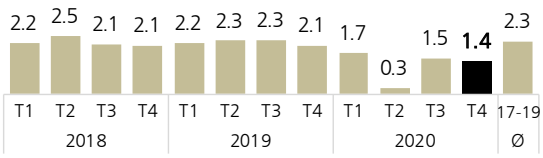
Latte



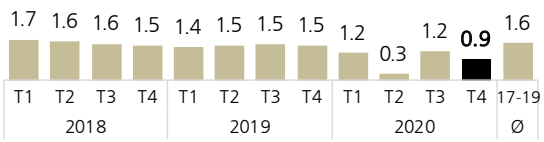
Frutta fresca



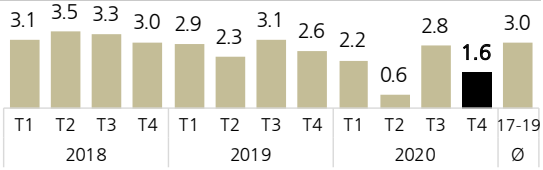
Verdura/patate fresche



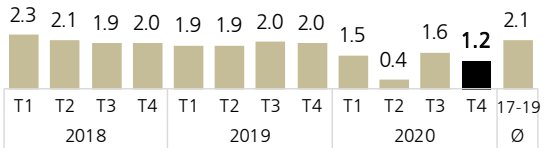
Cereali/prodotti da forno



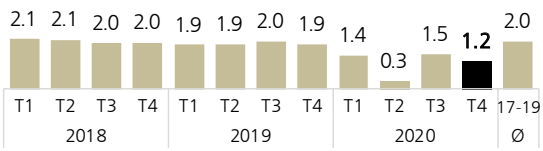
Riso/zucchero/olio



Altri alimenti/bevande



Totale derrate alimentari



Fonte: Nielsen Svizzera, pannello dei consumatorisecondo def. UFAG; UFAG, Settore Analisi del mercato

Percentuale degli acquisti all'estero rispetto agli acquisti totali

Quote in % Dati trimestrali	17-19 Ø	2019 T4	2020 T1	2020 T2	2020 T3	2020 T4	%-Δ trimestre Trimestre pr.	 Anno prec.	%-Δanno Anno prec.
Carne	2.25	2.12	1.57	0.36	1.64	1.29	-21.2 %	-39.0 %	-42.6 %
Uova	0.41	0.42	0.28	0.12	0.49	0.40	-19.7 %	-6.3 %	-24.7 %
Pesce	2.57	1.96	1.56	0.36	1.71	1.60	-6.4 %	-18.6 %	-40.3 %
Latte	1.79	1.72	1.24	0.31	1.22	1.00	-18.1 %	-41.7 %	-47.4 %
Frutta fresca	2.41	2.26	1.77	0.36	1.67	1.52	-9.2 %	-32.9 %	-44.2 %
Verdura/patate fresche	2.26	2.08	1.74	0.26	1.52	1.40	-7.6 %	-32.5 %	-44.2 %
Cereali/prodotti da forno	1.59	1.50	1.16	0.27	1.24	0.89	-28.2 %	-40.4 %	-39.9 %
Riso/zucchero/olio	2.95	2.59	2.16	0.60	2.83	1.61	-43.2 %	-37.9 %	-33.8 %
Altri alimenti/bevande	2.09	1.98	1.46	0.38	1.57	1.22	-22.6 %	-38.6 %	-40.1 %
Totale derrate alimentari	2.05	1.91	1.44	0.34	1.50	1.19	-20.8 %	-37.8 %	-42.2 %

Fonte: Nielsen Svizzera, pannello dei consumatorisecondo def. UFAG; UFAG, Settore Analisi del mercato

retour au sommaire

Commerce en ligne

Le commerce de détail en ligne sur le marché suisse des denrées alimentaires a connu une nette croissance l'année dernière. Toutes catégories confondues, les ventes ont augmenté de 18,8 % par rapport à 2019, selon le monitoring de Nielsen Suisse. Le chiffre d'affaires généré par les achats en ligne de denrées alimentaires a fortement augmenté en particulier au deuxième trimestre, pendant le premier confinement, et vers la fin de l'année. La plus forte augmentation relative du chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année 2020 a été enregistrée pour le poisson (+38,2 %) et la viande (+27,9 %).

Évolution du chiffre d'affaires du commerce alimentaire en ligne

Par rapport à la période de l'année précédente en %	2020 T1	2020 T2	2020 T3	2020 T4	2020 T1-T4	Évolution sur 4 trimestres
Viande	+ 45.0	+ 27.8	+ 1.4	+ 37.2	+ 27.9	
Œufs	+ 8.4	+ 24.6	+ 15.2	+ 60.4	+ 25.9	
Poisson	- 9.3	+ 36.1	+ 24.9	+ 112.9	+ 38.2	
Lait	+ 5.9	+ 36.7	+ 14.0	+ 38.0	+ 23.7	
Fruits frais	- 44.6	+ 29.4	- 5.1	+ 40.5	+ 4.5	
Légumes / pommes de terre (frais)	- 22.6	+ 53.1	+ 3.7	+ 57.5	+ 19.4	
Céréales / produits de boulangerie	+ 0.7	- 4.0	+ 20.5	+ 25.4	+ 9.8	
Riz / sucre / huile	+ 7.3	+ 33.5	+ 4.6	+ 41.3	+ 22.0	
Autres aliments / boissons	+ 11.0	+ 19.0	+ 14.0	+ 21.2	+ 16.6	
Total des denrées alimentaires	+ 7.8	+ 23.2	+ 13.6	+ 28.9	+ 18.8	

Sources: Nielsen Suisse, panel de consommateurs selon définition OFAG; OFAG, Secteur Analyses du marché

retour au sommaire

Commerce de détail

Remarques concernant l'analyse

L'analyse se fonde sur les données de Nielsen Suisse. Ces données sont expliquées brièvement ci-après.

Le panel de consommateurs
Le panel de consommateurs Nielsen Suisse se compose de quelque 4 000 ménages de Suisse alémanique et de Suisse romande (le Tessin n'y figurant pas), dont les achats sont enregistrés pour chacune des personnes constituant le ménage, pendant toute l'année. Les consommateurs composant le panel doivent indiquer la quantité et le prix de tous les produits qu'ils achètent.

Le panel de détaillants
Le panel Nielsen Suisse de détaillants permet d'enregistrer toutes les données des produits scannés aux caisses des détaillants qui en font partie. Il regroupe la plupart des acteurs nationaux de la grande distribution implantée en Suisse, à l'exception des deux discounters allemands. Les petits détaillants locaux (bouchers, vente directe, etc.) ne figurent pas non plus dans le panel.

Le panel combiné de détaillants et de consommateurs
Le panel combiné comprend les canaux de distribution non inclus dans le panel de détaillants mais déterminés par estimation sur la base du panel de consommateurs pour former, avec le panel de détaillants, un panel global des détaillants implantés dans le pays. Le panel combiné permet d'obtenir les données les plus précises en fait de ventes et de chiffres d'affaires dans le commerce de détail suisse et constitue ainsi la base de la présente analyse du marché.

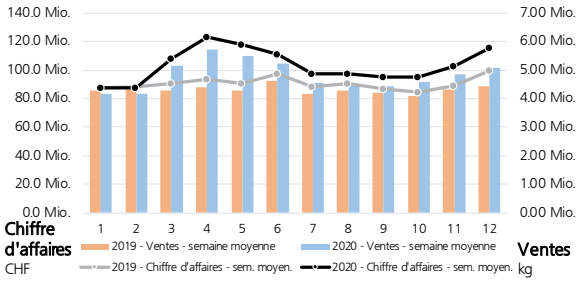
Les statistiques Nielsen du commerce de détail ne présentent que les données hebdomadaires moyennes du mois. Pourquoi ne pas publier les données mensuelles complètes?
Chaque semaine, Nielsen collecte les données du panel de détaillants et de consommateurs. L'entreprise traite ces données pour Agro-Marketing Suisse (AMS) et pour l'OFAG, et les communique sous la forme de séries de données portant sur 4 ou 5 semaines, selon le mois, de manière à obtenir à la fin de l'année les données de 52 semaines. Certains mois, les données portent donc sur 5 semaines, les autres sur 4 semaines. Il est donc nécessaire d'homogénéiser les périodes mensuelles pour pouvoir comparer les ventes et les chiffres d'affaires d'un mois à l'autre et identifier leur évolution : les chiffres hebdomadaires d'un mois sont ramenés à leur valeur moyenne hebdomadaire, c'est-à-dire soit à une moyenne sur 4 semaines, soit à une moyenne sur 5 semaines. Quant aux séries trimestrielles, elles reposent sur les données des 13 semaines (ou trois mois) d'un trimestre et son comparées à celles du trimestre de référence.

retour au sommaire

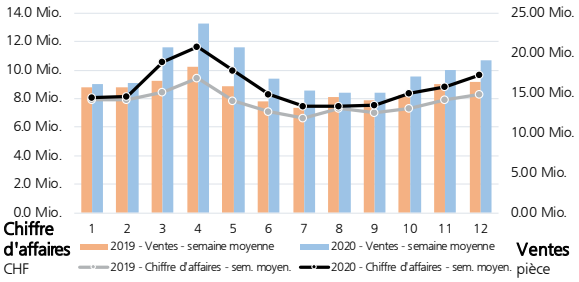
Commerce de détail

ATTENTION : Les valeurs mensuelles sont des données hebdomadaires moyennes, et non des valeurs mensuelles totales absolues !

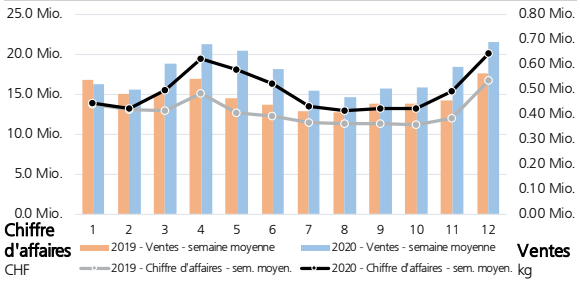
Viande



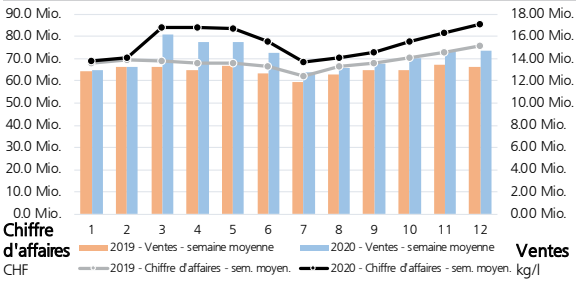
Œufs



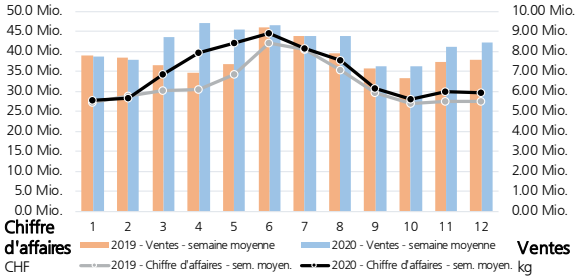
Poisson



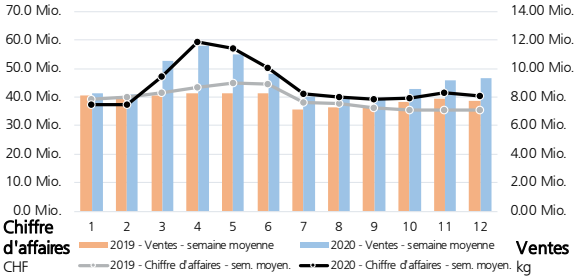
Lait



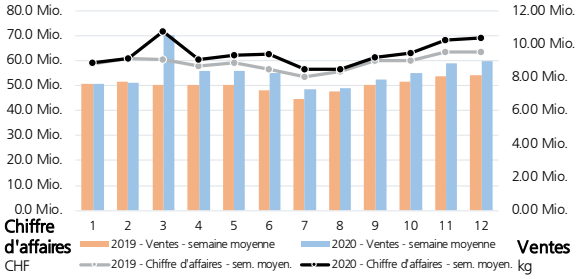
Fruits frais



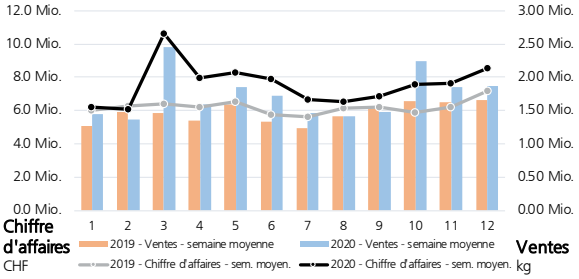
Légumes / pommes de terre (frais)



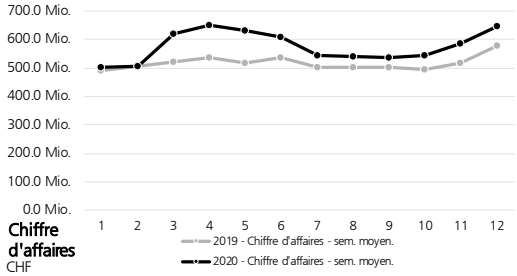
Céréales / produits de boulangerie



Riz / sucre / huile



Total du commerce de détail alimentaire suisse



Source: Nielsen Suisse, panel Vente au détail / consommateurs selon déf. OFAG; OFAG, secteur Analyses du marché

Remarques: Afin que les valeurs mensuelles soient mieux comparables, les valeurs indiquées sont celles d'une semaine moyenne de chaque mois

retour au sommaire

Commerce de détail

Commerce de détail suisse

Ventes*	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Viande	millions de kg	55.7	59.2	70.9	58.2	63.1	+8.4 %	+13.3 %	+12.1 %	
Bio	millions de kg	1.94	2.18	2.50	1.88	2.25	+19.2 %	+15.6 %	+11.5 %	
Non bio	millions de kg	53.77	56.97	68.37	56.35	60.88	+8.0 %	+13.2 %	+12.2 %	
Poisson	millions de kg	6.4	7.0	8.2	6.3	7.7	+23.1 %	+21.6 %	+19.9 %	
Bio	millions de kg	0.46	0.44	0.68	0.52	0.58	+11.7 %	+26.2 %	+25.0 %	
Non bio	millions de kg	5.90	6.56	7.48	5.76	7.15	+24.1 %	+21.2 %	+19.5 %	
Œufs	mio de pièces	205.5	233.2	262.0	196.4	235.4	+19.8 %	+14.5 %	+15.7 %	
Bio	mio de pièces	37.19	41.58	42.13	36.60	43.50	+18.9 %	+17.0 %	+14.4 %	
Non bio	mio de pièces	168.35	191.61	219.85	159.84	191.93	+20.1 %	+14.0 %	+16.0 %	
Lait / produits laitiers	mio de l / kg	169.7	183.5	194.3	169.0	185.4	+9.7 %	+9.2 %	+9.8 %	
Bio	mio de l / kg	22.75	26.02	27.39	23.90	25.95	+8.5 %	+14.1 %	+14.0 %	
Non bio	mio de l / kg	146.99	157.51	166.90	145.14	159.48	+9.9 %	+8.5 %	+9.2 %	
Fruits frais	millions de kg	94.5	105.0	120.4	106.4	104.1	-2.1 %	+10.2 %	+9.4 %	
Bio	millions de kg	11.66	15.73	16.91	12.32	14.16	+14.9 %	+21.5 %	+14.5 %	
Non bio	millions de kg	82.82	89.27	103.53	94.07	89.95	-4.4 %	+8.6 %	+8.6 %	
Légumes frais	millions de kg	75.1	89.6	109.1	80.7	89.0	+10.2 %	+18.4 %	+18.1 %	
Bio	millions de kg	12.52	15.76	17.33	12.53	15.40	+22.9 %	+23.0 %	+22.0 %	
Non bio	millions de kg	62.60	73.89	91.78	68.16	73.56	+7.9 %	+17.5 %	+17.4 %	
Pommes de terre fraîches	millions de kg	23.3	25.9	26.4	19.7	26.2	+33.1 %	+12.4 %	+14.7 %	
Bio	millions de kg	2.53	2.74	2.31	2.23	3.03	+36.2 %	+19.9 %	+14.5 %	
Non bio	millions de kg	20.78	23.20	24.12	17.45	23.16	+32.7 %	+11.4 %	+14.8 %	
Pommes de terre en conserve	t / 1 000 l	6.4	7.7	6.5	5.5	7.6	+38.7 %	+19.9 %	+15.5 %	
Bio	t / 1 000 l	0.2	0.3	0.2	0.2	0.3	+47.6 %	+28.3 %	+40.2 %	
Non bio	t / 1 000 l	6.2	7.4	6.3	5.3	7.4	+38.4 %	+19.6 %	+14.7 %	
Légumes / produits de boulangerie	t	103.5	113.7	107.9	97.6	112.9	+15.7 %	+9.1 %	+10.3 %	
Bio	t	12.24	14.31	13.82	12.55	13.48	+7.4 %	+10.2 %	+10.6 %	
Non bio	t	91.23	99.41	94.11	85.04	99.42	+16.9 %	+9.0 %	+10.2 %	
Café / thé / cacao	t	8.0	8.9	9.1	6.9	9.7	+39.5 %	+21.5 %	+8.0 %	
Bio	t	0.49	0.53	0.49	0.40	0.63	+55.5 %	+28.6 %	+28.5 %	
Non bio	t	7.48	8.36	8.57	6.54	9.06	+38.5 %	+21.1 %	+6.9 %	
Huile / graisse	t / 1 000 l	6.6	8.5	8.9	7.3	8.9	+21.7 %	+34.8 %	+23.1 %	
Bio	t / 1 000 l	0.48	0.65	0.62	0.55	0.55	-0.8 %	+14.2 %	+26.2 %	
Non bio	t / 1 000 l	6.10	7.89	8.24	6.74	8.33	+23.6 %	+36.4 %	+22.9 %	
Sucre	t	8.2	6.1	7.0	5.5	9.5	+73.7 %	+16.2 %	+14.1 %	
Bio	t	0.39	0.31	0.43	0.35	0.46	+32.7 %	+17.6 %	+22.8 %	
Non bio	t	7.79	5.82	6.61	5.12	9.04	+76.5 %	+16.1 %	+13.6 %	
Miel / produit à tartiner	t / 1 000 l	4.6	5.4	5.5	4.4	5.3	+20.8 %	+15.3 %	+15.8 %	
Bio	t / 1 000 l	0.43	0.54	0.52	0.41	0.50	+23.1 %	+17.2 %	+25.5 %	
Non bio	t / 1 000 l	4.19	4.89	5.03	4.00	4.82	+20.5 %	+15.1 %	+14.9 %	
Riz	t	6.4	8.6	6.2	5.9	7.0	+19.6 %	+10.5 %	+17.8 %	
Bio	t	0.67	1.04	0.80	0.63	0.80	+27.6 %	+20.8 %	+27.0 %	
Non bio	t	5.72	7.61	5.44	5.27	6.25	+18.6 %	+9.3 %	+16.7 %	
Chocolat	t	16.3	13.6	14.0	11.0	16.0	+45.8 %	-1.7 %	-0.5 %	
Bio	t	0.26	0.32	0.35	0.30	0.30	+0.1 %	+12.4 %	+20.3 %	
Non bio	t	16.06	13.25	13.65	10.70	15.74	+47.1 %	-1.9 %	-0.9 %	
Aliment pour bébé	t / 1 000 l	1.0	1.1	1.1	1.1	1.1	+1.6 %	+11.9 %	+9.5 %	
Bio	t / 1 000 l	0.52	0.63	0.66	0.60	0.61	+2.1 %	+17.6 %	+18.3 %	
Non bio	t / 1 000 l	0.44	0.49	0.48	0.45	0.46	+0.9 %	+5.0 %	-0.4 %	
Boissons sans alcool	mio de l	272.5	294.2	320.5	318.1	284.3	-10.6 %	+4.3 %	+5.9 %	
Bio	mio de l	6.16	7.16	8.18	8.91	7.10	-20.3 %	+15.3 %	+13.8 %	
Non bio	mio de l	266.31	287.04	312.33	309.23	277.20	-10.4 %	+4.1 %	+5.7 %	
Boissons alcoolisées	mio de l	86.3	82.5	115.0	103.0	96.8	-6.0 %	+12.2 %	+12.3 %	
Bio	mio de l	1.11	1.13	1.68	1.40	1.40	-0.5 %	+26.3 %	+31.6 %	
Non bio	mio de l	85.20	81.36	113.34	101.62	95.43	-6.1 %	+12.0 %	+12.1 %	

Source: Nielsen Suisse, panel Vente au détail / consommateurs selon déf. OFAG; OFAG, secteur Analyses du marché

Remarques: *Afin que les valeurs mensuelles soient mieux comparables, les valeurs indiquées sont celles d'une semaine moyenne de chaque mois

retour au sommaire

Commerce de détail

Commerce de détail suisse

Chiffre d'affaires*	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Viande	mio de CHF	1194.9	1240.8	1517.3	1251.2	1368.1	+9.3 %	+14.5 %	+13.7 %	
Bio	mio de CHF	62.2	70.4	79.6	62.6	71.6	+14.4 %	+15.1 %	+12.7 %	
Non bio	mio de CHF	1132.7	1170.4	1437.7	1188.6	1296.5	+9.1 %	+14.5 %	+13.8 %	
Poisson	mio de CHF	175.5	184.6	229.5	169.8	213.0	+25.4 %	+21.4 %	+20.1 %	
Bio	mio de CHF	20.84	21.49	32.75	24.17	27.32	+13.0 %	+31.1 %	+26.7 %	
Non bio	mio de CHF	154.62	163.13	196.71	145.65	185.71	+27.5 %	+20.1 %	+19.1 %	
Œufs	mio de CHF	102.7	117.7	127.9	97.6	117.1	+20.0 %	+14.0 %	+13.8 %	
Bio	mio de CHF	29.29	32.84	33.55	28.54	33.87	+18.7 %	+15.7 %	+13.8 %	
Non bio	mio de CHF	73.43	84.88	94.30	69.08	83.25	+20.5 %	+13.4 %	+13.8 %	
Lait / produits laitiers	mio de CHF	945.2	970.6	1050.6	911.5	1054.5	+15.7 %	+11.6 %	+12.4 %	
Bio	mio de CHF	103.53	117.11	126.53	109.87	120.49	+9.7 %	+16.4 %	+16.4 %	
Non bio	mio de CHF	841.72	853.47	924.07	801.59	933.97	+16.5 %	+11.0 %	+11.9 %	
Fruits frais	mio de CHF	354.3	395.3	550.1	466.4	379.4	-18.6 %	+7.1 %	+8.6 %	
Bio	mio de CHF	54.78	71.94	99.19	71.36	66.29	-7.1 %	+21.0 %	+15.5 %	
Non bio	mio de CHF	299.48	323.38	450.87	395.02	313.16	-20.7 %	+4.6 %	+7.3 %	
Légumes frais	mio de CHF	405.6	472.4	648.2	466.4	466.8	+0.1 %	+15.1 %	+12.2 %	
Bio	mio de CHF	96.22	118.06	158.71	115.16	115.40	+0.2 %	+19.9 %	+18.1 %	
Non bio	mio de CHF	309.41	354.35	489.51	351.24	351.35	+0.0 %	+13.6 %	+10.4 %	
Pommes de terre fraîches	mio de CHF	45.8	51.7	54.6	40.4	48.8	+20.9 %	+6.6 %	+12.8 %	
Bio	mio de CHF	7.77	9.03	8.76	7.66	8.76	+14.3 %	+12.7 %	+18.2 %	
Non bio	mio de CHF	38.05	42.63	45.79	32.73	40.09	+22.5 %	+5.4 %	+11.7 %	
Pommes de terre en conserve	mio de CHF	33.6	40.7	35.8	28.9	40.1	+38.7 %	+19.2 %	+18.2 %	
Bio	mio de CHF	1.67	2.50	2.06	1.37	2.17	+58.0 %	+30.2 %	+43.4 %	
Non bio	mio de CHF	31.95	38.24	33.77	27.51	37.91	+37.8 %	+18.6 %	+16.9 %	
Légumes / produits de boulangerie	mio de CHF	810.1	836.7	800.3	758.9	869.1	+14.5 %	+7.3 %	+6.2 %	
Bio	mio de CHF	108.80	121.96	117.93	111.04	116.44	+4.9 %	+7.0 %	+7.2 %	
Non bio	mio de CHF	701.34	714.76	682.41	647.85	752.62	+16.2 %	+7.3 %	+6.0 %	
Café / thé / cacao	mio de CHF	181.1	187.4	184.1	161.4	201.2	+24.7 %	+11.1 %	+10.5 %	
Bio	mio de CHF	19.52	21.53	18.28	14.65	25.42	+73.5 %	+30.2 %	+26.7 %	
Non bio	mio de CHF	161.54	165.83	165.82	146.72	175.76	+19.8 %	+8.8 %	+8.8 %	
Huile / graisse	mio de CHF	49.0	59.7	68.3	56.0	62.8	+12.1 %	+28.0 %	+26.4 %	
Bio	mio de CHF	8.15	10.64	11.49	9.76	9.85	+0.9 %	+20.8 %	+25.1 %	
Non bio	mio de CHF	40.86	49.10	56.79	46.24	52.92	+14.4 %	+29.5 %	+26.7 %	
Sucre	mio de CHF	11.6	9.2	10.7	8.6	13.3	+54.7 %	+14.7 %	+15.7 %	
Bio	mio de CHF	1.55	1.33	1.70	1.36	1.88	+38.2 %	+21.4 %	+26.6 %	
Non bio	mio de CHF	10.03	7.88	8.99	7.23	11.41	+57.8 %	+13.7 %	+13.9 %	
Miel / produit à tartiner	mio de CHF	50.3	58.7	59.8	48.2	58.2	+20.9 %	+15.8 %	+17.4 %	
Bio	mio de CHF	6.89	8.58	8.59	6.72	8.08	+20.3 %	+17.2 %	+27.1 %	
Non bio	mio de CHF	43.41	50.12	51.20	41.45	50.16	+21.0 %	+15.6 %	+15.9 %	
Riz	mio de CHF	22.8	32.4	24.1	21.3	26.1	+22.5 %	+14.4 %	+17.5 %	
Bio	mio de CHF	3.07	4.78	3.84	2.94	3.82	+29.7 %	+24.3 %	+28.1 %	
Non bio	mio de CHF	19.75	27.61	20.28	18.37	22.29	+21.3 %	+12.9 %	+15.8 %	
Chocolat	mio de CHF	338.6	254.6	257.3	202.3	330.0	+63.2 %	-2.5 %	-2.6 %	
Bio	mio de CHF	7.59	9.00	9.44	8.08	8.03	-0.7 %	+5.8 %	+12.6 %	
Non bio	mio de CHF	331.05	245.59	247.86	194.17	321.99	+65.8 %	-2.7 %	-3.0 %	
Aliment pour bébé	mio de CHF	18.5	21.2	21.6	20.4	21.6	+5.5 %	+16.4 %	+10.6 %	
Bio	mio de CHF	8.56	10.21	10.78	10.27	11.00	+7.2 %	+28.6 %	+25.0 %	
Non bio	mio de CHF	9.96	11.03	10.86	10.16	10.55	+3.9 %	+6.0 %	-0.8 %	
Boissons sans alcool	mio de CHF	336.6	359.5	398.1	397.7	360.5	-9.3 %	+7.1 %	+7.6 %	
Bio	mio de CHF	21.76	26.04	27.24	27.74	24.83	-10.5 %	+14.1 %	+12.6 %	
Non bio	mio de CHF	314.80	333.46	370.88	369.95	335.70	-9.3 %	+6.6 %	+7.2 %	
Boissons alcoolisées	mio de CHF	612.4	525.5	710.1	619.9	703.5	+13.5 %	+14.9 %	+16.0 %	
Bio	mio de CHF	13.89	13.79	19.42	16.82	17.38	+3.4 %	+25.2 %	+30.5 %	
Non bio	mio de CHF	598.54	511.69	690.65	603.13	686.15	+13.8 %	+14.6 %	+15.7 %	
Total bio	mio de CHF	675.4	786.2	884.5	726.6	788.3	+8.5 %	+16.7 %	+16.5 %	
Total non bio	mio de CHF	6221.0	6293.2	7230.9	6246.3	6896.6	+10.4 %	+10.9 %	+10.7 %	
Total des denrées alimentaires	mio de CHF	6896.4	7079.4	8115.4	6972.9	7684.9	+10.2 %	+11.4 %	+11.3 %	

Source: Nielsen Suisse, panel Vente au détail / consommateurs selon déf. OFAG; OFAG, secteur Analyses du marché

Remarques: *Afin que les valeurs mensuelles soient mieux comparables, les valeurs indiquées sont celles d'une semaine moyenne de chaque mois

retour au sommaire

Commerce de détail

Commerce de détail suisse

Valeur de vente	Année Trimestre	2019 4	2020 1	2020 2	2020 3	2020 4	Δ % trimestre Trim. préc.	Δ % trimestre An. préc.	%-Δ année An. préc.	Évolution sur 4 trimestres
Viande	CHF / kg	21.45	20.98	21.41	21.49	21.67	+0.9 %	+1.1 %	+1.4 %	
Bio	CHF / kg	32.02	32.32	31.89	33.21	31.89	-4.0 %	-0.4 %	+1.2 %	
Non bio	CHF / kg	21.06	20.54	21.03	21.09	21.30	+1.0 %	+1.1 %	+1.4 %	
Poisson	CHF / kg	27.61	26.37	28.13	27.06	27.58	+1.9 %	-0.1 %	-0.0 %	
Bio	CHF / kg	45.60	48.75	48.50	46.81	47.38	+1.2 %	+3.9 %	+1.3 %	
Non bio	CHF / kg	26.21	24.86	26.29	25.29	25.98	+2.7 %	-0.9 %	-0.4 %	
Œufs	CHF / kg	0.50	0.50	0.49	0.50	0.50	+0.1 %	-0.4 %	-1.6 %	
Bio	CHF / kg	0.79	0.79	0.80	0.78	0.78	-0.2 %	-1.1 %	-0.6 %	
Non bio	CHF / kg	0.44	0.44	0.43	0.43	0.43	+0.4 %	-0.5 %	-1.8 %	
Lait / produits laitiers	CHF / kg/l	5.57	5.29	5.41	5.39	5.69	+5.5 %	+2.1 %	+2.3 %	
Bio	CHF / kg/l	4.55	4.50	4.62	4.60	4.64	+1.0 %	+2.0 %	+2.1 %	
Non bio	CHF / kg/l	5.73	5.42	5.54	5.52	5.86	+6.0 %	+2.3 %	+2.4 %	
Fruits frais	CHF / kg	3.75	3.76	4.57	4.38	3.64	-16.9 %	-2.8 %	-0.9 %	
Bio	CHF / kg	4.70	4.57	5.87	5.79	4.68	-19.2 %	-0.4 %	+0.9 %	
Non bio	CHF / kg	3.62	3.62	4.36	4.20	3.48	-17.1 %	-3.7 %	-1.4 %	
Légumes frais	CHF / kg	5.40	5.27	5.94	5.78	5.25	-9.2 %	-2.8 %	-5.1 %	
Bio	CHF / kg	7.68	7.49	9.16	9.19	7.49	-18.5 %	-2.5 %	-3.2 %	
Non bio	CHF / kg	4.94	4.80	5.33	5.15	4.78	-7.3 %	-3.4 %	-6.1 %	
Pommes de terre fraîches	CHF / kg	1.97	1.99	2.06	2.05	1.87	-9.2 %	-5.1 %	-1.7 %	
Bio	CHF / kg	3.08	3.29	3.79	3.44	2.89	-16.0 %	-6.1 %	+4.0 %	
Non bio	CHF / kg	1.83	1.84	1.90	1.88	1.73	-7.7 %	-5.5 %	-2.7 %	
Pommes de terre en conserve	CHF / kg	5.29	5.27	5.48	5.26	5.26	+0.0 %	-0.6 %	+2.5 %	
Bio	CHF / kg	8.30	8.25	8.54	7.87	8.42	+7.0 %	+1.5 %	+2.1 %	
Non bio	CHF / kg	5.19	5.14	5.36	5.17	5.15	-0.4 %	-0.8 %	+2.2 %	
Céréales / produits de boulangerie	CHF / kg	7.83	7.36	7.42	7.78	7.70	-1.0 %	-1.7 %	-3.6 %	
Bio	CHF / kg	8.89	8.52	8.54	8.85	8.64	-2.4 %	-2.8 %	-3.1 %	
Non bio	CHF / kg	7.69	7.19	7.25	7.62	7.57	-0.6 %	-1.5 %	-3.7 %	
Café / thé / cacao	CHF / kg	22.73	21.09	20.30	23.25	20.78	-10.6 %	-8.6 %	+2.9 %	
Bio	CHF / kg	40.13	40.95	37.01	36.40	40.63	+11.6 %	+1.3 %	-1.6 %	
Non bio	CHF / kg	21.60	19.84	19.34	22.44	19.41	-13.5 %	-10.1 %	+2.4 %	
Huile / graisse	CHF / kg/l	7.45	7.00	7.71	7.68	7.07	-7.9 %	-5.0 %	+2.8 %	
Bio	CHF / kg/l	17.06	16.39	18.55	17.74	18.03	+1.7 %	+5.7 %	-0.8 %	
Non bio	CHF / kg/l	6.70	6.22	6.90	6.86	6.36	-7.4 %	-5.1 %	+3.2 %	
Sucre	CHF / kg	1.42	1.50	1.52	1.57	1.40	-11.0 %	-1.2 %	+1.8 %	
Bio	CHF / kg	3.98	4.31	3.96	3.94	4.11	+4.2 %	+3.2 %	+3.0 %	
Non bio	CHF / kg	1.29	1.35	1.36	1.41	1.26	-10.6 %	-2.0 %	+0.7 %	
Miel / produit à tartiner	CHF / kg/l	10.91	10.80	10.79	10.94	10.96	+0.1 %	+0.5 %	+1.4 %	
Bio	CHF / kg/l	16.18	15.89	16.68	16.57	16.19	-2.3 %	+0.0 %	+1.4 %	
Non bio	CHF / kg/l	10.37	10.24	10.19	10.37	10.42	+0.4 %	+0.4 %	+0.9 %	
Riz	CHF / kg	3.58	3.75	3.87	3.61	3.70	+2.5 %	+3.6 %	-0.4 %	
Bio	CHF / kg	4.61	4.61	4.79	4.67	4.75	+1.7 %	+3.0 %	+0.9 %	
Non bio	CHF / kg	3.46	3.63	3.73	3.49	3.57	+2.3 %	+3.3 %	-0.9 %	
Chocolat	CHF / kg	20.75	18.76	18.38	18.39	20.57	+11.9 %	-0.8 %	-2.0 %	
Bio	CHF / kg	28.64	27.96	26.65	27.17	26.95	-0.8 %	-5.9 %	-6.4 %	
Non bio	CHF / kg	20.62	18.53	18.16	18.15	20.45	+12.7 %	-0.8 %	-2.1 %	
Aliment pour bébé	CHF / kg/l	19.34	18.97	18.90	19.37	20.12	+3.9 %	+4.0 %	+1.0 %	
Bio	CHF / kg/l	16.40	16.09	16.26	17.07	17.92	+5.0 %	+9.3 %	+5.8 %	
Non bio	CHF / kg/l	22.87	22.72	22.51	22.43	23.08	+2.9 %	+0.9 %	-0.5 %	
Boissons sans alcool	CHF / l	1.24	1.22	1.24	1.25	1.27	+1.4 %	+2.7 %	+1.5 %	
Bio	CHF / l	3.53	3.64	3.33	3.11	3.50	+12.3 %	-1.1 %	-0.8 %	
Non bio	CHF / l	1.18	1.16	1.19	1.20	1.21	+1.2 %	+2.5 %	+1.4 %	
Boissons alcoolisées	CHF / l	7.10	6.37	6.17	6.02	7.27	+20.7 %	+2.4 %	+3.1 %	
Bio	CHF / l	12.56	12.15	11.57	11.98	12.45	+3.9 %	-0.9 %	-1.0 %	
Non bio	CHF / l	7.03	6.29	6.09	5.94	7.19	+21.1 %	+2.3 %	+3.0 %	

Source: Nielsen Suisse, panel Vente au détail / consommateurs selon déf. OFAG; OFAG, secteur Analyses du marché
Remarques: *Valeur par unité vendue, unit value

Informations complémentaires sur le marché:
Infographique Dépenses pour les denrées alimentaires dans le commerce de détail suisse
Observation du marché - Bio

Commande des publications

retour au sommaire